

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE — BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

[C – 2019/41092]

25 AVRIL 2019. — Ordonnance relative au patrimoine culturel mobilier et immatériel de la Région de Bruxelles-Capitale (1)

Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale a adopté et Nous, Gouvernement, sanctionnons ce qui suit :

Article 1^{er}. La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

CHAPITRE 1er. — Généralités

Section 1^{re}. — Champ d'application

Art. 2. La présente ordonnance s'applique au patrimoine culturel mobilier et immatériel relevant de la compétence de la Région.

Section 2. — Définitions générales

Art. 3. Pour l'application de la présente ordonnance, on entend par :

- 1° la Région : la Région de Bruxelles-Capitale;
- 2° la Commission : la Commission du patrimoine culturel mobilier et immatériel;
- 3° l'Administration : l'administration en charge du patrimoine culturel mobilier et immatériel de la Région;
- 4° le CoBAT : le Code bruxellois de l'aménagement du territoire.

Section 3. — La Commission du patrimoine culturel mobilier et immatériel

Art. 4. § 1^{er}. Il est institué une Commission du patrimoine culturel mobilier et immatériel.

Elle est chargée de donner les avis requis par la présente ordonnance ou en vertu de celle-ci.

Elle peut aussi donner un avis au Gouvernement, à la demande de celui-ci ou de sa propre initiative, sur toute question se rapportant à un bien ou à un élément relevant du patrimoine culturel mobilier ou immatériel.

Elle peut également adresser au Gouvernement des recommandations de politique générale sur les problématiques de la conservation du patrimoine culturel mobilier et de la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

§ 2. Le Gouvernement arrête la composition, l'organisation et les règles d'incompatibilité de la Commission en consacrant l'application des principes suivants :

1. la Commission se compose de six membres nommés par le Gouvernement. Trois sont choisis sur la base d'une liste double présentée par le Parlement de la Région et trois sont choisis parmi les candidats proposés par les organisations représentatives des utilisateurs agréées par le Gouvernement en application du § 3;

2. la Commission est composée de membres émanant des milieux concernés par la conservation du patrimoine culturel mobilier et/ou immatériel.

Quatre membres de la Commission ont une compétence notoire en matière de conservation du patrimoine culturel mobilier. Deux membres de la Commission ont une compétence notoire en matière de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel;

3. les membres de la Commission sont nommés pour un mandat de six ans renouvelable au maximum deux fois.

§ 3. Le Gouvernement agréé les organisations représentatives des utilisateurs visées au § 2, 1.

Le Gouvernement fixe la procédure d'agrément, de renouvellement de l'agrément et de retrait de celle-ci, en consacrant l'application des principes suivants :

1. peuvent être agréées les organisations qui satisfont aux conditions suivantes :

- 1° être constituées sous forme d'association sans but lucratif;

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

[C – 2019/41092]

25 APRIL 2019. — Ordonnantie betreffende het roerend en immaterieel cultureel erfgoed van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (1)

Het Brusselse Hoofdstedelijke Parlement heeft aangenomen en Wij, Regering, bekrachtigen, het geen volgt :

Artikel 1. Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid zoals bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 1. — Algemene bepalingen

Afdeling 1. — Toepassingsgebied

Art. 2. Deze ordonnantie is van toepassing op het roerend en immaterieel cultureel erfgoed dat onder de bevoegdheid van het Gewest valt.

Afdeling 2. — Algemene definities

Art. 3. Voor de toepassing van deze ordonnantie wordt verstaan onder :

- 1° het Gewest : het Brussels Hoofdstedelijk Gewest;
- 2° de Commissie : de Commissie voor roerend en immaterieel cultureel erfgoed;
- 3° het Bestuur : het bestuur bevoegd voor het roerend en immaterieel cultureel erfgoed van het Gewest;
- 4° het BWRO : het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening.

Afdeling 3. — De Commissie voor roerend en immaterieel cultureel erfgoed

Art. 4. § 1. Er wordt een Commissie voor roerend en immaterieel cultureel erfgoed samengesteld.

Deze Commissie wordt belast met het verlenen van de adviezen die door deze ordonnantie of krachtens deze ordonnantie worden vereist.

De Commissie kan ook advies verlenen aan de Regering, op eigen initiatief of op vraag van deze laatste, over elke kwestie die verband houdt met een goed of een element dat onder het roerend en immaterieel cultureel erfgoed valt.

Ze kan de Regering ook aanbevelingen bezorgen van algemeen beleid met betrekking tot de problematiek van het bewaren van roerend cultureel erfgoed en de bescherming van immaterieel cultureel erfgoed.

§ 2. De Regering beslist over de samenstelling, de organisatie en de overeenkomstregels van de Commissie en baseert zich daarbij op de volgende beginselen :

1. de Commissie bestaat uit zes leden die door de Regering worden benoemd. Drie van hen worden gekozen uit een dubbele lijst die door het gewestparlement wordt voorgelegd en drie anderen worden gekozen uit de kandidaten die worden voorgedragen door de representatieve organisaties van de gebruikers die door de Regering worden erkend met toepassing van § 3;

2. de Commissie bestaat uit leden die afkomstig zijn uit milieus die betrokken zijn bij het behoud van het roerend en/of immaterieel cultureel erfgoed.

Vier leden van de Commissie hebben een algemeen bekende bevoegdheid op het vlak van het bewaren van roerend cultureel erfgoed. Twee leden van de Commissie hebben een algemeen bekende bevoegdheid op het vlak van het beschermen van immaterieel cultureel erfgoed;

3. de leden van de Commissie worden voor een mandaat van zes jaar benoemd, dat maximaal twee keer kan worden vernieuwd.

§ 3. De Regering erkent de organisaties die representatief zijn voor de gebruikers bedoeld in § 2, 1.

De Regering legt de erkenningsprocedure, de procedure voor de vernieuwing van de erkenning en de intrekking ervan vast en past daarbij de volgende beginselen toe :

1. de organisaties die aan de volgende voorwaarden voldoen, kunnen worden erkend :

- 1° opgericht zijn als vereniging zonder winstoogmerk;

2° avoir un objet social et une activité réelle qui se rattachent à la Région et qui consistent au moins à représenter une discipline ou catégorie professionnelle qui relève de la conservation du patrimoine culturel mobilier et/ou de la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel;

3° avoir un fonctionnement offrant des garanties en matière de démocratie interne;

4° être constituées depuis au moins trois ans;

5° disposer des moyens humains et matériels permettant d'assurer son objet social et de garantir sa représentativité;

2. chaque organisation représentative agréée remet un rapport annuel au Gouvernement comprenant la liste de ses membres, ses statuts ainsi qu'un rapport d'activité;

3. l'agrément est valable pour une période de six ans, à dater de sa notification. L'agrément est renouvelé à la demande de l'organisation représentative dès lors que les conditions visées au point 1 et aux obligations du point 2 sont respectées;

4. le Gouvernement peut retirer l'agrément de l'organisation qui ne respecte plus les exigences visées au point 1.

§ 4. La Commission adopte un règlement d'ordre intérieur qu'elle soumet à l'approbation du Gouvernement.

Les avis, observations, recommandations et suggestions de la Commission sont formulés à la majorité simple des membres présents.

La minorité peut mentionner son opinion au procès-verbal.

§ 5. La Commission est assistée du même secrétariat permanent que la Commission royale des monuments et des sites, tel que prévu par l'article 11, § 4, du CoBAT.

§ 6. Avant de rendre leurs avis, la Commission et la Commission royale des monuments et des sites peuvent solliciter l'avis de l'autre Commission.

Lorsque la Commission royale des monuments et des sites sollicite l'avis de la Commission, l'article 177, § 3, alinéa 2, b), du CoBAT s'applique.

Lorsque la Commission sollicite l'avis de la Commission royale des monuments et des sites, la Commission dispose d'un délai complémentaire de soixante jours pour rendre son avis.

Un membre de la Commission royale des monuments et des sites, désigné par cette dernière, assiste avec voix consultative aux réunions de la Commission.

Un membre de la Commission, désigné par cette dernière, assiste avec voix consultative aux réunions de la Commission royale des monuments et des sites.

§ 7. Les avis de la Commission sont réunis dans un registre tenu par le secrétariat et sont accessibles au public. Ils peuvent être consultés au secrétariat. En outre, celle-ci assure la publication de ses avis sur un réseau d'informations accessibles au public.

CHAPITRE 2. — Patrimoine culturel mobilier de la Région

Section 1^{re}. — Définitions

Art. 5. Pour l'application du présent chapitre, on entend par :

1° bien culturel : un bien mobilier ou une collection qui, soit appartient à une ou plusieurs des catégories visées à l'annexe I.A du règlement (CE) n° 116/2009, soit est classé comme trésor par le Gouvernement conformément à la procédure énoncée à l'article 11, § 1^{er};

2° patrimoine culturel mobilier de la Région : l'ensemble des biens culturels et des biens repris à l'inventaire visé à l'article 8 qui se situent, légalement et à titre définitif, sur le territoire de la Région;

3° trésor : un bien culturel classé par la Région conformément aux dispositions de la section 5 (articles 11 et suivants);

4° exportation : la sortie temporaire ou définitive d'un bien culturel hors du territoire douanier de l'Union européenne.

2° een maatschappelijk doel hebben en een reële activiteit uitoefenen die verbonden zijn met het Gewest en die er minstens uit bestaan om een discipline of een beroeps categorie te vertegenwoordigen die valt onder het bewaren van het roerend cultureel erfgoed en/of de bescherming van het immaterieel cultureel erfgoed;

3° een werking hebben die garanties biedt op het vlak van interne democratie;

4° al minstens drie jaar bestaan;

5° over de nodige menselijke en materiële middelen beschikken om hun maatschappelijke doel te verzekeren en hun representativiteit te waarborgen;

2. elke erkende representatieve organisatie legt een jaarverslag voor aan de Regering, waarin de lijst van haar leden, haar statuten en een activiteitenverslag zijn opgenomen;

3. de erkenning is geldig voor een periode van zes jaar, te tellen vanaf de datum van de kennisgeving. De erkenning wordt vernieuwd op vraag van de representatieve organisatie vanaf het moment dat de voorwaarden bedoeld in punt 1 en de verplichtingen van punt 2 worden nageleefd;

4. de Regering kan de erkenning intrekken van de organisatie die niet meer beantwoordt aan de eisen bedoeld in punt 1.

§ 4. De Commissie neemt een huishoudelijk reglement aan en onderwerpt het aan de goedkeuring van de Regering.

De adviezen, opmerkingen, aanbevelingen en suggesties van de Commissie worden geformuleerd bij eenvoudige meerderheid van de aanwezige leden.

De minderheid kan haar mening in het verslag laten vermelden.

§ 5. De Commissie wordt bijgestaan door hetzelfde permanent secretariaat van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen, zoals voorzien in artikel 11, § 4, van het BWRO.

§ 6. Voordat ze hun adviezen formuleren, kunnen de Commissie en de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen elkaars advies vragen.

Wanneer de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen het advies van de Commissie vraagt, is artikel 177, § 3, tweede lid, b) van het BWRO van toepassing.

Wanneer de Commissie het advies vraagt van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen, beschikt de Commissie over een bijkomende termijn van zestig dagen om haar advies te verlenen.

Een van de leden van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen, dat door deze laatste wordt aangeduid, woont de vergaderingen van de Commissie met raadgevende stem bij.

Een van de leden van de Commissie, dat door deze laatste wordt aangeduid, woont de vergaderingen van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen met raadgevende stem bij.

§ 7. De adviezen van de Commissie worden bijeengebracht in een register dat door het secretariaat wordt bijgehouden en dat door het publiek kan worden ingezien. De adviezen kunnen op het secretariaat worden geraadpleegd. Bovendien zorgt het secretariaat ervoor dat de adviezen worden gepubliceerd op een informatienetwerk dat voor het publiek toegankelijk is.

HOOFDSTUK 2. — Roerend cultureel erfgoed van het Gewest

Afdeling 1. — Definities

Art. 5. Voor de toepassing van dit hoofdstuk, wordt verstaan onder :

1° cultuurogoed : een roerend goed dat, of een verzameling die, hetzij behoort tot één of meer van de categorieën zoals bedoeld in bijlage I.A. van de verordening (EG) nr. 116/2009, hetzij door de Regering werd beschermd als beschermd cultuurogoed overeenkomstig de procedure van artikel 11, § 1;

2° roerend cultureel erfgoed van het Gewest : het geheel van de cultuurogoederen en de goederen opgenomen in de inventaris zoals bedoeld in artikel 8, die zich wettig en definitief op het grondgebied van het Gewest bevinden;

3° beschermd cultuurogoed : een cultuurogoed dat beschermd wordt door het Gewest overeenkomstig de bepalingen van afdeling 5 (artikelen 11 en volgende);

4° uitvoer : het definitief of tijdelijk buiten het douanegebied van de Europese Unie brengen van een cultuurogoed.

Section 2. — Délégations

Art. 6. § 1^{er}. Le Gouvernement désigne les fonctionnaires de l'Administration qui sont délégués aux fins précisées par la présente ordonnance.

Ils sont dénommés « fonctionnaires délégués », « fonctionnaires constatateurs », « fonctionnaires sanctionneurs » ou « fonctionnaires désignés ».

§ 2. Le Gouvernement détermine, le cas échéant, les incompatibilités et les interdictions de conflits d'intérêts qui pèseraient sur les fonctionnaires sanctionneurs.

Section 3. — L'inventaire du patrimoine culturel mobilier de la Région

Art. 7. § 1^{er}. Le Gouvernement établit et tient à jour un inventaire descriptif et photographique du patrimoine culturel mobilier de la Région.

§ 2. Sont repris à l'inventaire, les biens mobiliers ou les collections qui présentent un intérêt historique, archéologique, artistique, esthétique, scientifique, social, technique ou folklorique, pour la Région.

L'inventaire a un intérêt documentaire, de connaissance et de sensibilisation.

Art. 8. § 1^{er}. Les biens classés comme trésors conformément aux procédures prévues à la section 5 sont repris de plein droit à l'inventaire du patrimoine culturel mobilier de la Région.

§ 2. Sont également repris à l'inventaire du patrimoine culturel mobilier de la Région les biens mobiliers qui sont, en application des dispositions du titre V du CoBAT, classés ou inscrits sur la liste de sauvegarde en qualité d'installations ou d'éléments décoratifs faisant partie intégrante d'un monument au sens de l'article 206, 1^o, a) du CoBAT.

Section 4. — Mesures particulières de préservation du patrimoine culturel mobilier de la Région

Sous-section 1^{re}. — Dépôts du patrimoine culturel

Art. 9. § 1^{er}. La Région organise un dépôt régional du patrimoine culturel destiné à accueillir des biens culturels, dont notamment :

- les biens archéologiques dont la Région a la garde en vertu de l'article 248 du CoBAT;
- les éléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux et provenant du démantèlement de ceux-ci;
- les biens à protéger en cas de sinistre ou autre catastrophe;
- les biens à placer sous protection spéciale (refuge) en cas de conflit armé, en application de la Convention de 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé;
- d'autres biens, à déterminer par le Gouvernement.

§ 2. Afin d'assurer la conservation des biens culturels et le respect des obligations internationales de la Région, le Gouvernement agréé d'autres dépôts du patrimoine culturel, selon les conditions et la procédure qu'il arrête.

Peuvent être agréées en application de l'alinéa 1^{er}, les personnes physiques ou morales, de droit public ou de droit privé, qui gèrent un dépôt destiné à la conservation de biens culturels.

Les conditions d'agrément à fixer par le Gouvernement portent notamment sur les éléments suivants : les compétences et l'expérience pour la gestion d'un dépôt du patrimoine culturel; les moyens humains et matériels affectés à la gestion du dépôt; la nature des biens conservés; la gestion et les conditions de conservation.

§ 3. En vue d'assurer la conservation adéquate des biens culturels, le Gouvernement peut conclure des conventions avec les personnes agréées en application du § 2. Ces conventions portent, notamment, sur les règles de gestion du dépôt, les méthodes de conservation des biens culturels, les subventions qui peuvent être accordées ainsi que les modalités de contrôle de l'activité par la Région.

Les subventions visées à l'alinéa 1^{er} sont allouées aux personnes agréées en application du § 2 dans la limite des crédits budgétaires disponibles. Elles sont destinées à couvrir partiellement les frais nécessaires à la conservation adéquate des biens culturels conservés dans le dépôt.

Afdeling 2. — Machtigeningen

Art. 6. § 1. De Regering duidt de ambtenaren aan van het Bestuur, welke gemachtigd worden voor de in deze ordonnantie nader omschreven doelstellingen.

Ze worden « gemachtigde ambtenaren », « vaststellende ambtenaren », « sanctionerende ambtenaren » of « aangewezen ambtenaren » genoemd.

§ 2. De Regering bepaalt, in voorkomend geval, de onverenigbaarheden en de verboden op belangenconflicten die zouden wegen op de sanctionerende ambtenaren.

Afdeling 3. — De inventaris van het roerend cultureel erfgoed van het Gewest

Art. 7. § 1. De Regering stelt een beschrijvende en fotografische inventaris op van het roerend cultureel erfgoed van het Gewest en houdt deze bij.

§ 2. De inventaris omvat roerende goederen of verzamelingen die van historisch, archeologisch, artistiek, esthetisch, wetenschappelijk, sociaal, technisch of folkloristisch belang zijn voor het Gewest.

De inventaris heeft een documentaire waarde en vormt een instrument voor kennisoverdracht en bewustmaking.

Art. 8. § 1. De cultuuroederen die beschermd zijn overeenkomstig de procedures van afdeling 5, worden van rechtswege opgenomen in de inventaris van het roerend cultureel erfgoed van het Gewest.

§ 2. Worden ook in de inventaris opgenomen van het roerend cultureel erfgoed van het Gewest de roerende goederen die, met toepassing van de bepalingen van titel V van het BWRO beschermd zijn of ingeschreven zijn op de bewaarlijst als decoratieve elementen of installaties die integraal deel uitmaken van een monument in de betekenis van artikel 206, 1^o, a) van het BWRO.

Afdeling 4. — Bijzondere maatregelen voor het behoud van het roerend cultureel erfgoed van het Gewest

Onderafdeling 1. — Cultureel-erfgoeddepots

Art. 9. § 1. Het Gewest organiseert een gewestelijk cultureel-erfgoeddepot om cultuuroederen op te slaan, met inbegrip van :

- de archeologische goederen waarover het Gewest waakt krachtens artikel 248 van het BWRO;
- de elementen die integraal deel uitmaken van artistieke, historische of religieuze monumenten en die afkomstig zijn van de ontmanteling ervan;
- de te bergen goederen bij een schadegeval of andere ramp;
- de goederen die onder bijzondere bescherming (bergingsplaats) vallen in geval van een gewapend conflict, volgens het Verdrag van 1954 inzake de bescherming van cultuuroederen in geval van een gewapend conflict;
- andere goederen die door de Regering zouden worden aangeduid.

§ 2. Teneinde de bewaring van cultuuroederen en de naleving van de internationale verplichtingen van het Gewest te verzekeren, erkent de Regering andere cultureel-erfgoeddepots, volgens de voorwaarden en de procedure waartoe ze besluit.

Kunnen met toepassing van het eerste lid worden erkend, de natuurlijke of de publiekrechtelijke of privaatrechtelijke rechtspersonen, die een depot beheren dat bedoeld is voor het bewaren van cultuuroederen.

De erkenningsvoorwaarden die door de Regering moeten worden vastgelegd, hebben meer bepaald betrekking op de volgende elementen : de competenties en de ervaring voor het beheer van een cultureel-erfgoeddepot; de menselijke en materiële middelen die aan het beheer van het depot worden toegewezen; de aard van de bewaarde goederen; het beheer en de bewaaromstandigheden.

§ 3. Met het oog op een geschikte bewaring van de cultuuroederen kan de Regering overeenkomsten sluiten met de personen die met toepassing van § 2 werden erkend. Die overeenkomsten hebben meer bepaald betrekking op de regels voor het beheer van het depot, de bewaarmethoden van de cultuuroederen, de subsidies die kunnen worden toegekend en de controlemodaliteiten van de activiteiten door het Gewest.

De subsidies bedoeld in het eerste lid worden toegewezen aan de erkende personen met toepassing van § 2 binnen de limiet van de beschikbare budgettaire kredieten. Ze zijn bedoeld om een deel van de kosten te dekken die moeten worden gemaakt om de cultuuroederen in het depot op een geschikte manier te bewaren.

Sous-section 2. — La dévolution des biens résultant de fouilles et de découvertes

Art. 10. § 1^{er}. Les biens issus de fouilles et sondages archéologiques financés par la Région ou résultant d'une découverte fortuite sont dévolus définitivement à la Région qui en assure la garde et la conservation. L'arrêté du Gouvernement constatant la dévolution est publiée par mention au *Moniteur belge*.

§ 2. Par dérogation au § 1^{er}, si une personne physique ou morale prouve dans les neuf mois suivant la publication visée au § 1^{er}, qu'elle était la propriétaire du bien au moment de la découverte, elle peut revendiquer le droit de propriété.

Le Gouvernement peut transférer la propriété du bien à la personne physique ou morale visée à l'alinéa 1^{er}, après que celle-ci a remboursé les frais engagés en vue de la découverte du bien et de sa préservation.

§ 3. Si le bien n'est pas réclamé par une personne physique ou morale conformément au § 2, le Gouvernement peut transférer la propriété du bien à une administration publique, un organisme d'intérêt public ou un musée agréé qui ont fait savoir qu'ils souhaitent devenir propriétaires et après qu'ils ont remboursé les frais engagés en vue de la découverte du bien et de sa préservation.

§ 4. Par dérogation au § 2, alinéa 2, le Gouvernement peut transférer la propriété revendiquée par une personne physique ou morale conformément au § 2, alinéa 1^{er}, à l'administration publique, à l'organisme d'intérêt public ou au musée agréé qui ont fait savoir qu'ils souhaitent devenir propriétaires, après qu'ils ont indemnisé la personne physique ou morale à concurrence de la valeur du bien, dont le montant est fixé de commun accord.

En cas de désaccord sur le montant de l'indemnisation visée à l'alinéa 1^{er}, le Gouvernement peut transférer la propriété à la personne physique ou morale conformément au § 2, alinéa 2.

§ 5. Les biens résultant de fouilles et de découvertes, dont aucune personne physique ou morale ne réclame la propriété conformément au § 2, et dont aucune administration publique, aucun organisme d'intérêt public ou aucun musée agréé ne souhaite devenir propriétaire conformément au § 3 ou § 4, sont dévolus définitivement à la Région.

La sortie définitive de ces biens hors de la Région est interdite.

§ 6. Le Gouvernement peut conclure des contrats de gestion avec le propriétaire du site, l'inventeur et/ou les fouilleurs, relatifs à la dévolution des biens culturels trouvés lors des fouilles, sondages et découvertes archéologiques fortuites qui n'ont pas été pris en charge financièrement par la Région.

Les fouilles et sondages visés à l'alinéa 1^{er} doivent avoir été réalisés conformément aux règles applicables en la matière et par des personnes agréées à cette fin.

Dans le cadre des contrats de gestion visés à l'alinéa 1^{er}, le Gouvernement peut accorder des subventions dont l'objet est d'assurer la conservation des biens culturels trouvés lors des fouilles et sondages. Le Gouvernement arrête les modalités de ces subventions. Celles-ci sont accordées, selon le cas, au propriétaire du site, à l'inventeur et/ou aux fouilleurs. Dans la fixation des conditions d'octroi, le Gouvernement tient compte, notamment, de la nature des biens découverts, des moyens dont disposent le propriétaire, l'inventeur et/ou le fouilleur pour assurer la conservation, ainsi que du lieu et des méthodes de conservation proposés.

Section 5. — Le classement des biens culturels

Sous-section 1^{re}. — La procédure de classement

Art. 11. § 1^{er}. Le Gouvernement peut procéder, en vue de leur protection, au classement comme trésors des biens mobiliers et des collections qui, en raison de leur valeur historique, archéologique, artistique, esthétique, scientifique, sociale, technique ou folklorique, doivent être considérés comme rares et essentiels pour la Région.

A l'alinéa 1^{er}, on entend par :

1° rare : un bien culturel dont peu d'exemplaires – identiques ou semblables – sont présents dans le même état sur le territoire de la Région;

Onderafdeling 2. — De devolutie van goederen door opgravingen en ontdekkingen

Art. 10. § 1. De goederen die voortkomen uit archeologische opgravingen en peilingen gefinancierd door het Gewest of een toevallige ontdekking, komen definitief het Gewest toe, dat de bewaring en het behoud ervan verzekert. Het besluit van de Regering tot vaststelling van de devolutie wordt gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad*.

§ 2. In afwijking van § 1, indien een natuurlijk persoon of rechtspersoon binnen negen maanden na de in § 1 bedoelde bekendmaking bewijst dat hij de eigenaar was van het goed op het moment van de ontdekking, kan hij het eigendomsrecht terug opeisen.

De Regering kan de eigendom overdragen aan de natuurlijke persoon of rechtspersoon bedoeld in het eerste lid nadat deze de kosten vergoedt die werden gemaakt met het oog op de ontdekking en het behoud van het goed.

§ 3. Indien het goed niet wordt opgeëist door een natuurlijk persoon of een rechtspersoon overeenkomstig § 2, kan de Regering de eigendom van het goed overdragen aan een overheidsdienst, een instelling van openbaar nut of een erkend museum die hebben te kennen geven dat zij eigenaar wensen te worden van het goed, nadat zij de kosten vergoeden die werden gemaakt met het oog op de ontdekking en het bewaren van het goed.

§ 4. In afwijking van § 2, tweede lid, kan de Regering de eigendom opgeëist door een natuurlijk persoon of rechtspersoon overeenkomstig § 2, eerste lid, overdragen aan een overheidsdienst, een instelling van openbaar nut of een erkend museum die hebben te kennen gegeven dat zij eigenaar van het goed wensen te worden, nadat zij de natuurlijke persoon of rechtspersoon voor de waarde van het goed, waarvan het bedrag in onderling akkoord bepaald wordt, vergoed hebben.

Indien er geen overeenstemming kan worden bereikt over het bedrag van de vergoeding bedoeld in het eerste lid, kan de Regering de eigendom overdragen aan de natuurlijke persoon of rechtspersoon overeenkomstig § 2, tweede lid.

§ 5. Goederen die voortkomen uit opgravingen en ontdekkingen, die niet worden opgeëist door een natuurlijk persoon of een rechtspersoon overeenkomstig § 2, eerste lid, en waarvan geen overheidsdienst, geen instelling van openbaar nut of geen erkend museum eigenaar wensen te worden overeenkomstig § 3 of § 4, zijn definitief verworven door het Gewest.

Het is verboden deze goederen definitief buiten het Gewest te brengen.

§ 6. De Regering kan beheersovereenkomsten sluiten met de eigenaar van de site, de vinder en/of de opgravers betreffende de devolutie van de cultuurgooden die zijn gevonden tijdens opgravingen, peilingen en toevallige archeologische vondsten die financieel niet door het Gewest werden ondersteund.

De opgravingen en peilingen bedoeld in het eerste lid moeten worden uitgevoerd overeenkomstig de regels die ter zake van toepassing zijn en door personen die hiertoe zijn erkend.

In het kader van de beheersovereenkomsten bedoeld in het eerste lid kan de Regering subsidies toekennen die ten doel hebben om cultuurgooden die bij opgravingen en peilingen werden gevonden, te bewaren. De Regering besluit over de modaliteiten van die subsidies. Deze subsidies worden - naargelang het geval - toegekend aan de eigenaar van de site, de vinder en/of de opgravers. Bij het vastleggen van de voorwaarden voor de toekenning houdt de Regering rekening met onder meer de aard van de ontdekte goederen, de middelen waarover de eigenaar, vinder en/of opgraver beschikt om de bewaring te verzekeren, evenals de plaats en de methoden voor bewaring die worden voorgesteld.

Afdeling 5. — De bescherming van cultuurgooden

Onderafdeling 1. — Beschermingsprocedure

Art. 11. § 1. De Regering kan, met het oog op de bescherming ervan, roerende goederen en verzamelingen die omwille van hun historische, archeologische, artistieke, esthetische, wetenschappelijke, sociale, technische of folkloristische waarde, als zeldzaam en onmisbaar beschouwd moeten worden voor het Gewest, aanwijzen als beschermde cultuurgooden.

In het eerste lid bedoelen we met :

1° zeldzaam : een cultuurgood waarvan er weinig andere – gelijke of gelijksoortige – in dezelfde staat binnen het op het grondgebied van het Gewest aanwezig zijn;

2° essentiel : un bien culturel qui a au moins une ou plusieurs des caractéristiques suivantes :

a) une valeur particulière pour la mémoire collective, par laquelle on entend la fonction de souvenir marqué, entre autres de personnes, d'institutions, d'événements ou de traditions qui sont importants pour la culture, l'histoire ou la pratique de la science;

b) une fonction de maillon, par laquelle on entend la fonction de maillon pertinent dans un développement important pour l'évolution de l'art, l'histoire de la culture, l'archéologie, l'histoire ou la pratique de la science;

c) une valeur d'étalon, par laquelle on entend la fonction de contribution importante à l'étude ou à la connaissance d'autres objets importants de l'art, de la culture, de l'archéologie, de l'histoire ou de la science;

d) une valeur artistique particulière, par laquelle on entend l'importance artistique par rapport à la production artistique connue.

§ 2. La procédure de classement peut être entamée, soit :

1° d'initiative;

2° sur proposition de la Commission;

3° à la demande du propriétaire ou du gestionnaire (directeurs de musées, bibliothèques, archives et institutions ecclésiastiques);

4° à la demande du collège des bourgmestre et échevins de la commune sur le territoire de laquelle le bien est situé ou avec lequel l'objet est historiquement lié;

5° à la demande d'une association sans but lucratif ou d'une fondation qui a recueilli la signature de cent cinquante personnes âgées de dix-huit ans au moins et domiciliées dans la Région. Cette association ou fondation doit avoir pour objet social la sauvegarde du patrimoine culturel et ses statuts doivent être publiés au *Moniteur belge* depuis au moins trois ans.

§ 3. La proposition ou la demande de classement précise les critères de classement auxquels satisfait le bien ou la collection, par référence aux critères énoncés au § 1^{er}.

§ 4. Le Gouvernement arrête la forme et le contenu des demandes visées au § 2, 3°, 4° et 5°.

Art. 12. § 1^{er}. Dans les vingt jours de la réception de la demande de classement, l'administration adresse au demandeur un accusé de réception si le dossier est complet. Dans le cas contraire, elle l'informe dans les mêmes conditions que son dossier n'est pas complet en indiquant les documents ou renseignements manquants. L'Administration délivre l'accusé de réception dans les vingt jours de la réception de ces documents ou renseignements.

§ 2. Dans les trente jours de l'accusé de réception de dossier complet, l'Administration sollicite l'avis de la Commission, lorsque la demande n'émane pas de celle-ci, et, le cas échéant, d'autres instances ou administrations qu'elle estime utile de consulter.

L'Administration notifie au demandeur la liste des instances et administrations consultées.

§ 3. La Commission ainsi que les instances ou administrations consultées donnent leur avis dans les trente jours de la demande dont elles sont saisies. Passé ce délai, la procédure est poursuivie.

Art. 13. § 1^{er}. Le Gouvernement prend la décision d'entamer ou non la procédure de classement dans les six mois de l'accusé de réception de dossier complet. Passé ce délai, la demande est caduque.

§ 2. Le Gouvernement notifie l'arrêté de classement provisoire :

1° à la Commission;

2° au propriétaire;

3° au demandeur, dans les cas prévus à l'article 11, § 2, 3°, 4° et 5°;

4° aux autorités en charge de la lutte contre le vol et le trafic illicite d'œuvres d'art;

5° à toute autre personne que le Gouvernement juge opportun d'informer.

Si le Gouvernement ne connaît pas le propriétaire, l'arrêté de classement provisoire est notifié au possesseur ou au détenteur.

Si le Gouvernement ne connaît ni le propriétaire, ni le possesseur, ni le détenteur, il communique l'arrêté de classement provisoire à une tierce personne dont il suppose qu'elle connaît la situation juridique du

2° *onmisbaar* : een cultuurogoed dat minstens één of meer van de volgende eigenschappen heeft :

a) een bijzondere waarde voor het collectieve geheugen, waaronder wordt verstaan de functie als duidelijke herinnering onder meer aan personen, instellingen, gebeurtenissen of tradities die belangrijk zijn voor de cultuur, de geschiedenis of de wetenschapsbeoefening;

b) een schakelfunctie, waaronder wordt verstaan de functie als relevante schakel in een ontwikkeling die belangrijk is voor de evolutie van de kunst, de cultuurgeschiedenis, de archeologie, de geschiedenis of de wetenschapsbeoefening;

c) een ijkwaarde, waaronder wordt verstaan de functie als belangrijke bijdrage aan het onderzoek of de kennis van andere belangrijke voorwerpen van de kunst, de cultuur, de archeologie, de geschiedenis of de wetenschap;

d) een bijzondere artistieke waarde, waaronder wordt verstaan het artistieke belang in vergelijking met de bekende kunstproductie.

§ 2. De beschermingsprocedure wordt opgestart :

1° op eigen initiatief;

2° op voorstel van de Commissie;

3° op verzoek van de eigenaar of de beheerder (directeurs van musea, bibliotheken, archieven en kerkelijke instellingen);

4° op verzoek van het college van burgemeester en schepenen van de gemeente waar het goed gelegen is of waarmee het voorwerp historisch verbonden is;

5° op verzoek van een vereniging zonder winstoogmerk of stichting die de handtekeningen ingezameld heeft van honderdvijftig personen die ten minste achttien jaar oud zijn en hun woonplaats in het Gewest hebben. Deze vereniging of stichting moet het behoud van het cultureel erfgoed als maatschappelijk doel hebben en haar statuten moeten minstens drie jaar eerder in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt zijn.

§ 3. Het voorstel of het verzoek tot bescherming vermeldt de beschermingscriteria waaraan het goed of de verzameling moet voldoen, overeenkomstig de criteria in § 1.

§ 4. De Regering bepaalt de vorm en de inhoud van de in § 2, 3°, 4° en 5° bedoelde verzoeken.

Art. 12. § 1. Binnen de twintig dagen na de ontvangst van het verzoek tot bescherming, stuurt het Bestuur een ontvangstbewijs naar de verzoeker indien het dossier volledig is. Anders brengt het Bestuur de verzoeker onder dezelfde voorwaarden op de hoogte van het feit dat zijn dossier niet volledig is, waarbij het de ontbrekende inlichtingen of documenten aanduidt. Het Bestuur bezorgt het ontvangstbewijs binnen de twintig dagen na ontvangst van die documenten of inlichtingen.

§ 2. Binnen de dertig dagen volgend op de afgifte van het ontvangstbewijs voor een volledig dossier, legt het Bestuur het dossier voor advies voor aan de Commissie, als deze niet de verzoeker is, en in voorkomend geval, aan de andere instanties en besturen die het nuttig acht te raadplegen.

Het Bestuur geeft de verzoeker kennis van de lijst van de geraadpleegde instanties en besturen.

§ 3. De Commissie en de geraadpleegde instanties en besturen geven advies binnen de dertig dagen volgend op de adviesaanvraag. Na het verstrijken van deze termijn wordt de procedure voortgezet.

Art. 13. § 1. De Regering beslist tot het al dan niet instellen van de beschermingsprocedure binnen de zes maanden na de ontvangstbevestiging van het volledige dossier. Na verloop van deze termijn vervalt de aanvraag.

§ 2. De Regering brengt haar besluit tot voorlopige bescherming ter kennis van :

1° de Commissie;

2° de eigenaar;

3° de verzoeker, in de gevallen bedoeld in artikel 12, § 2, 3°, 4° en 5°;

4° de overheden bevoegd voor de bestrijding van diefstal en de ongeoorloofde handel in kunstwerken;

5° elke andere persoon die de Regering raadzaam acht in te lichten.

Als de Regering de eigenaar niet kent, wordt het besluit tot voorlopige bescherming ter kennis gebracht van de bezitter of de houder.

Als de Regering de eigenaar, noch de bezitter, noch de houder kent, bezorgt ze het besluit tot voorlopige bescherming aan een derde persoon van wie ze vermoedt dat hij de rechtstoestand van het goed

bien. Cette tierce personne est tenue d'informer immédiatement le propriétaire, possesseur ou détenteur, du classement provisoire. Elle est tenue de transmettre simultanément au Gouvernement la preuve du respect de son obligation. Le Gouvernement confirme au propriétaire, possesseur ou détenteur, le classement provisoire du bien concerné.

§ 3. Dans les quinze jours suivant la notification, le propriétaire, possesseur ou détenteur est tenu d'en informer, selon le cas, le propriétaire, possesseur ou détenteur. Une copie de ces notifications doit être transmise simultanément à l'Administration. Mention de cette obligation doit apparaître dans l'acte de notification de la décision.

L'arrêté du Gouvernement entamant la procédure de classement est en outre publié par mention au *Moniteur belge*.

§ 4. Tous les effets liés au classement, à l'exception de l'octroi de subventions, s'appliquent également aux biens culturels qui font l'objet d'un classement provisoire, à compter de la publication au *Moniteur belge* de l'arrêté de classement provisoire ou de sa notification au propriétaire, possesseur ou détenteur, si elle est antérieure.

§ 5. Dans les quarante-cinq jours de la notification visée au § 2 du présent article, les personnes auxquelles l'arrêté de classement provisoire a été notifié peuvent faire connaître au Gouvernement par écrit leurs observations au sujet du projet de classement. Passé ce délai, la procédure est poursuivie.

Art. 14. § 1^{er}. A l'expiration du délai visé à l'article 13, § 5, le Gouvernement soumet, pour avis, le projet de classement à la Commission et lui communique les observations recueillies en application de la même disposition.

La Commission donne son avis dans les quarante-cinq jours de la demande. Passé ce délai, la procédure est poursuivie.

§ 2. Le Gouvernement prend l'arrêté de classement définitif comme trésor dans les douze mois de la publication au *Moniteur belge* ou de la notification au propriétaire, si elle est antérieure, de l'arrêté de classement provisoire. Passé ce délai, la procédure est caduque.

L'arrêté de classement définitif peut contenir des conditions particulières de conservation du bien. Ces conditions peuvent comporter des restrictions au droit de propriété, en ce compris des conditions relatives à la conservation, aux méthodes d'exposition, à la restauration ou au transport du bien.

§ 3. La notification de l'arrêté de classement définitif se fait conformément à l'article 13, § 2. L'arrêté de classement définitif est publié au *Moniteur belge* par mention.

§ 4. L'arrêté de classement définitif est obligatoire dès sa publication au *Moniteur belge*. A l'égard des personnes auxquelles l'arrêté de classement définitif est notifié en application du § 3 du présent article, l'arrêté est obligatoire dès sa notification si celle-ci précède la publication au *Moniteur belge*.

Sous-section 2. — Le Registre

Art. 15. L'Administration établit et tient à jour un registre des trésors.

Les biens culturels qui font l'objet d'un arrêté de classement provisoire sont également inscrits au registre des trésors jusqu'à décision de classement définitif.

Si le Gouvernement décide de ne pas classer définitivement le bien culturel concerné, celui-ci est rayé du registre. Les biens non classés définitivement restent toutefois repris à l'inventaire.

Le registre est accessible au public via le site internet de l'Administration.

Sous-section 3. — La procédure de déclassement

Art. 16. § 1^{er}. S'il est établi que des circonstances nouvelles intervenues depuis la date de l'arrêté de classement définitif ont eu pour effet de diminuer l'intérêt du bien selon les critères définis à l'article 11, § 1^{er}, le Gouvernement peut, après avis favorable de la Commission, déclasser le bien.

Un bien déclassé est rayé du registre.

§ 2. Le Gouvernement arrête les modalités de la procédure de déclassement.

Die derde persoon dient de eigenaar, bezitter of houder onmiddellijk op de hoogte te brengen van de voorlopige bescherming. Hij dient gelijktijdig aan de Regering het bewijs te bezorgen dat hij zijn verplichting zal naleven. De Regering bevestigt aan de eigenaar, bezitter of houder de voorlopige bescherming van het betrokken goed.

§ 3. Binnen de vijftien dagen na de kennisgeving is de eigenaar, bezitter of houder gehouden, naar gelang het geval, de eigenaar, bezitter of houder te informeren. Een kopie van deze kennisgevingen wordt gelijktijdig aan het Bestuur toegezonden. Deze verplichting moet vermeld worden in de akte van kennisgeving van de beslissing.

Het besluit van de Regering tot het instellen van de beschermingsprocedure wordt voorts gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad*.

§ 4. Alle gevolgen die verbonden zijn aan de bescherming, met uitzondering van het toekennen van toelagen, zijn eveneens van toepassing op cultuurgoederen die het voorwerp vormen van een voorlopige bescherming, en gelden vanaf de publicatie van het beschermingsbesluit in het *Belgisch Staatsblad* of van de kennisgeving aan de eigenaar, bezitter of houder, indien deze van vroegere datum is.

§ 5. Binnen de vijftenvertig dagen na de kennisgeving bedoeld in § 2 van dit artikel, kunnen de personen aan wie het besluit tot tijdelijke bescherming werd gericht, de Regering schriftelijk hun opmerkingen betreffende het beschermingsvoorstel meedelen. Na het verstrijken van deze termijn wordt de procedure voortgezet.

Art. 14. § 1. Na het verstrijken van de termijn bedoeld in artikel 13, § 5, legt de Regering het beschermingsvoorstel ter advies voor aan de Commissie en deelt zij de opmerkingen mee die werden verzameld met toepassing van deze bepaling.

De Commissie brengt binnen de vijftenvertig dagen na de aanvraag haar advies uit. Na het verstrijken van deze termijn wordt de procedure voortgezet.

§ 2. De Regering neemt het definitieve beschermingsbesluit als beschermd cultuurgoed binnen de twaalf maanden na de publicatie in het *Belgisch Staatsblad* van het voorlopige beschermingsbesluit of de kennisgeving aan de eigenaar, indien deze van vroegere datum is. Na het verstrijken van deze termijn vervalt de procedure.

Het definitieve beschermingsbesluit kan bijzondere bewaringsmaatregelen voor het goed voorschrijven. Die maatregelen kunnen beperkingen omvatten van het recht op eigendom, met inbegrip van maatregelen in verband met de bewaring, de tentoonstellingsmethoden, de restauratie of het transport van het goed.

§ 3. De kennisgeving van het definitieve beschermingsbesluit gebeurt in overeenstemming met artikel 13, § 2. Het definitieve beschermingsbesluit wordt bij bericht in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

§ 4. Het beschermingsbesluit is bindend vanaf de dag van de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*. Ten opzichte van de personen die in toepassing van § 3 van dit artikel in kennis worden gesteld van het definitieve beschermingsbesluit, is het besluit bindend vanaf het moment van kennisgeving als dit de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* voorafgaat.

Onderafdeling 2. — Het Register

Art. 15. Het Bestuur maakt een register van beschermde cultuurgoederen op en houdt dit register bij.

Cultuurgoederen die het voorwerp uitmaken van een besluit tot voorlopige bescherming worden ingeschreven in het register als beschermde cultuurgoederen tot de definitieve beslissing over de bescherming wordt genomen.

Indien de Regering definitief beslist om het cultuurgoed niet te beschermen, wordt het uit het register verwijderd. Goederen die niet definitief beschermd werden, blijven niettemin in de inventaris opgenomen.

Het register is toegankelijk voor het publiek via de website van het Bestuur.

Onderafdeling 3. — De procedure tot opheffing van de bescherming

Art. 16. § 1. Indien vaststaat dat nieuwe omstandigheden sedert de datum van de ondertekening van het beschermingsbesluit de waarde van het goed verminderen volgens de criteria vastgesteld in artikel 11, § 1, kan de Regering, na een gunstig advies van de Commissie, de bescherming van het goed opheffen.

Een goed waarvan de bescherming is opgeheven, wordt uit het register verwijderd.

§ 2. De Regering bepaalt de modaliteiten van de procedure tot opheffing van de bescherming.

§ 3. L'arrêté de déclassement est publié au *Moniteur belge* par mention. Dès cette publication, le classement est caduc.

Sous-section 4. — Les effets du classement

Art. 17. Conservation

§ 1^{er}. Les propriétaires des trésors sont tenus de les conserver en bon état et de respecter les conditions particulières de conservation prescrites en application de l'article 14, § 2.

§ 2. La sortie d'un trésor du territoire de la Région est soumise à l'article 21.

Art. 18. Autorisations

§ 1^{er}. Toute restauration, transformation ou déplacement au sein du territoire de la Région d'un trésor requiert une autorisation du fonctionnaire délégué.

Le Gouvernement arrête la procédure d'autorisation.

§ 2. En cas d'urgence, et pour garantir la bonne conservation du trésor, des mesures urgentes et provisoires peuvent être prises sans l'autorisation préalable visée au § 1^{er}. Ces interventions doivent cependant être signalées immédiatement au fonctionnaire délégué.

§ 3. Sans préjudice des procédures propres au patrimoine immobilier, le présent article n'est pas applicable aux biens culturels visés à l'article 8, § 2 de la présente ordonnance.

Art. 19. Subventions

§ 1^{er}. Lorsque des mesures d'entretien et de restauration sont nécessaires à la conservation d'un trésor, le Gouvernement peut octroyer des subventions à cette fin dans les limites des crédits budgétaires disponibles.

§ 2. Le Gouvernement fixe les conditions d'octroi des subventions, la composition du dossier de demande et la procédure. Dans la fixation des conditions d'octroi, le Gouvernement tient compte, notamment, de la nature du trésor, de son état de conservation et du statut juridique de son propriétaire, possesseur ou détenteur.

§ 3. La subvention est accordée au propriétaire ou, avec l'accord de ce dernier, au possesseur ou détenteur légitime du trésor qui supporte les frais de conservation et/ou de restauration et qui remplit les conditions d'octroi.

§ 4. Le Gouvernement détermine les cas dans lesquels la restitution, totale ou partielle, des subventions accordées peut être demandée. Il arrête également les conditions et modalités de restitution.

Art. 20. § 1^{er}. Sans préjudice de l'article 18, § 1^{er}, le propriétaire d'un trésor est tenu d'avertir l'Administration de toute modification apportée à la situation juridique du bien, de toute altération physique subie par celui-ci, de tout changement apporté à sa localisation ainsi que de sa disparition.

§ 2. Tout propriétaire d'un trésor doit, avant de céder des droits réels sur ce bien, que ce soit à titre gracieux ou onéreux, informer :

1° le cessionnaire, du classement du bien et des conséquences qui en découlent;

2° l'Administration, de l'identité et de l'adresse du cessionnaire.

Le classement est, en toute hypothèse, opposable au cessionnaire et à tout détenteur de droit sur le bien.

Toute convention conclue en méconnaissance de cette disposition est nulle de plein droit.

Section 6. — Sortie des biens culturels du territoire de la Région

Sous-section 1^{re}. — Des trésors

Art. 21. § 1^{er}. Sans préjudice de l'article 18, § 1^{er}, il est interdit de sortir, temporairement ou définitivement, un trésor hors du territoire de la Région sans l'autorisation du Gouvernement.

Le Gouvernement arrête la procédure d'autorisation.

§ 2. Le Gouvernement donne l'autorisation de sortie, temporaire ou définitive selon le cas, dans les deux mois à dater de la réception de la demande complète. L'absence d'autorisation dans ce délai vaut refus.

§ 3. S'il échet, le Gouvernement soumet l'autorisation de sortie, temporaire ou définitive, à des conditions en vue notamment d'assurer la conservation du bien et/ou la préservation de l'intérêt qui a justifié

§ 3. Het besluit tot opheffing van de bescherming wordt bij bericht in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt. Vanaf de bekendmaking vervalt de bescherming.

Onderafdeling 4. — Gevolgen van de bescherming

Art. 17. Behoud

§ 1. De eigenaars van beschermd cultuurgoederen zijn verplicht deze in goede staat te behouden en de voorgeschreven bijzondere behoudsvoorwaarden na te leven in toepassing van artikel 14, § 2.

§ 2. Wanneer een beschermd cultuurgoed buiten het grondgebied van het Gewest wordt gebracht, moet artikel 21 worden gerespecteerd.

Art. 18. Toestemmingen

§ 1. Elke restauratie, wijziging of verplaatsing van een beschermd cultuurgoed binnen het grondgebied van het Gewest vereist de toestemming van de gemachtigde ambtenaar.

De Regering bepaalt de toestemmingsprocedure.

§ 2. In noodsituaties en ter verzekering van het behoud van het beschermd cultuurgoed, kunnen dringende en voorlopige maatregelen genomen worden zonder de voorafgaande toestemming bedoeld in § 1. Die interventies moeten echter onmiddellijk aan de gemachtigde ambtenaar worden gemeld.

§ 3. Onverminderd de procedures die eigen zijn aan het onroerende vastgoed is dit artikel niet van toepassing op de cultuurgoederen bedoeld in artikel 8, § 2 van deze ordonnantie.

Art. 19. Subsidies

§ 1. Indien onderhouds- en herstelmaatregelen noodzakelijk zijn voor het behoud van een beschermd cultuurgoed, kan de Regering hiertoe subsidies verlenen binnen de perken van de beschikbare begrotingskredieten.

§ 2. De Regering bepaalt de toekenningsvoorwaarden voor de subsidies, de samenstelling van het aanvraagdossier en de procedure. Bij het vastleggen van de toekenningsvoorwaarden voor de subsidies houdt de Regering meer bepaald rekening met de aard van het beschermd cultuurgoed, zijn bewaarstaat en de rechtspositie van zijn eigenaar, bezitter of houder.

§ 3. De subsidie wordt toegekend aan de eigenaar of, met instemming van laatstgenoemde, aan de bezitter of wettige houder van het beschermd cultuurgoed, die de kosten voor het behoud en/of de restauratie draagt en aan de toekenningsvoorwaarden voldoet.

§ 4. De Regering bepaalt de gevallen waarin de teruggave, geheel of gedeeltelijk, van de toegekende subsidies kan worden aangevraagd. Zij bepaalt eveneens de voorwaarden en de modaliteiten van de teruggave.

Art. 20. § 1. Onverminderd artikel 18, § 1, is de eigenaar van een beschermd cultuurgoed ertoe gehouden het Bestuur op de hoogte te brengen van elke wijziging van de rechtstoestand van het goed, elke wijziging in de fysische staat, elke wijziging van de ligging of nog, van de verdwijning ervan.

§ 2. De eigenaar van een beschermd cultuurgoed moet, alvorens zakelijke rechten af te staan, ongeacht dit kosteloos of tegen vergoeding gebeurt :

1° de cessionaris in kennis stellen van de bescherming van het goed en de gevolgen die hieruit voortvloeien;

2° het Bestuur in kennis stellen van de identiteit en het adres van de cessionaris.

De bescherming is in ieder geval tegenstelbaar aan de cessionaris en aan elke houder van een recht op het goed.

Overeenkomsten, gesloten in strijd met deze bepaling, zijn van rechtswege nietig.

Afdeling 6. — Het buiten het Gewest brengen van cultuurgoederen

Onderafdeling 1. — Beschermd cultuurgoederen

Art. 21. § 1. Onverminderd artikel 18, § 1, is het verboden om een beschermd cultuurgoed tijdelijk of definitief buiten het grondgebied van het Gewest te brengen zonder toestemming van de Regering.

De Regering bepaalt de toestemmingsprocedure.

§ 2. De Regering verleent de tijdelijke of definitieve toestemming (naargelang het geval) binnen de twee maanden te tellen vanaf de ontvangst na van de volledige aanvraag. Als binnen die termijn geen toestemming wordt gegeven, stemt dit overeen met een weigering.

§ 3. In voorkomend geval onderwerpt de Regering de tijdelijke of definitieve toestemming aan maatregelen met het oog op meer bepaald de bewaring van het goed en/of het behoud van het belang dat de

son classement. Ces conditions peuvent comporter des restrictions au droit de propriété, en ce compris des conditions relatives à la conservation, aux méthodes d'exposition, au transport du bien ainsi qu'à son accessibilité au public.

L'autorisation de sortie temporaire spécifie le délai dans lequel le trésor doit retourner en Région de Bruxelles-Capitale.

§ 4. Le Gouvernement refuse la sortie, temporaire ou définitive, d'un trésor si les deux conditions suivantes sont cumulativement remplies :

1° la sortie du trésor hors du territoire de la Région risque de causer un préjudice grave au patrimoine culturel de la Région;

2° les conditions que le Gouvernement peut imposer en vertu du § 3 du présent article ne sont pas de nature à permettre d'éliminer le risque de préjudice visé au 1°.

§ 5. Sans préjudice de l'application des §§ 1^{er} à 4, la demande d'exportation d'un trésor est en outre traitée conformément aux procédures prévues par le règlement (CE) n° 116/2009.

Sous-section 2. — Des autres biens culturels

Art. 22. § 1^{er}. Toute demande d'exportation d'un bien culturel, autre que les trésors, est soumise à l'autorisation du Gouvernement conformément aux procédures prévues par le règlement (CE) n° 116/2009.

§ 2. Le Gouvernement fixe la forme et le contenu de la demande d'exportation, conformément au règlement (CE) n° 116/2009 (y compris son éventuellement délégation).

§ 3. L'autorisation d'exportation est octroyée par le Gouvernement dans les trente jours après la réception d'une demande complète et recevable. Ce délai peut être prolongé une seule fois de trente jours supplémentaires, lorsque le Gouvernement estime qu'une étude plus approfondie de la demande est requise.

§ 4. Le Gouvernement peut suspendre la procédure d'exportation pendant maximum un mois après l'écoulement du délai prévu au § 3, s'il estime que le bien culturel dont il s'agit, répond aux critères de classement énoncés à l'article 11, § 1^{er}.

§ 5. La décision du Gouvernement d'exercer son droit de préemption conformément à l'article 23 ou d'entamer une procédure de classement pendant le délai de suspension visé au § 4, vaut refus de la demande d'exportation.

§ 6. Si le Gouvernement n'a pas notifié son intention d'exercer son droit de préemption ni entamé une procédure de classement à l'issue du délai de suspension, l'autorisation d'exportation est octroyée de plein droit.

Sous-section 3. — Droit de préemption

Art. 23. § 1^{er}. En cas de vente d'un bien classé à titre provisoire ou définitif, le Gouvernement peut exercer un droit de préemption sur ce bien. En cas de vente publique, ce droit s'exerce au prix de la dernière offre.

§ 2. Le propriétaire d'un bien visé au § 1^{er}, ne peut vendre son bien qu'après avoir mis le Gouvernement en mesure d'exercer son droit de préemption. A cet effet, le vendeur ou son mandataire notifie au Gouvernement, soit les conditions de l'adjudication en cas de vente publique, soit le contenu de l'acte établi sous la condition suspensive de non-exercice du droit de préemption en cas de vente de gré à gré. Cette notification vaut offre de vente, à laquelle le Gouvernement doit répondre, en marquant son intérêt pour le bien, dans un délai d'un mois, à peine de ne plus pouvoir exercer son droit de préemption.

Si le Gouvernement a marqué son intérêt dans le délai précité et décide d'accepter l'offre, il notifie son acceptation au vendeur ou à son mandataire dans les soixante jours de la notification visée à l'alinéa 1^{er}. La vente est parfaite entre parties dès que l'acceptation du Gouvernement est arrivée à la connaissance du vendeur.

Si l'offre n'est pas acceptée dans le susdit délai, aucune vente ne peut être consentie par le propriétaire à un tiers à un prix inférieur ou à des conditions plus favorables, sans l'accord du Gouvernement.

Lorsqu'un bien proposé au Gouvernement en vue d'un éventuel exercice du droit de préemption, n'est pas vendu par son propriétaire à l'issue d'une période d'un an à compter de la notification visée à l'alinéa 1^{er}, le droit de préemption et la procédure prévue par le présent article trouvent à nouveau à s'appliquer en cas de vente ultérieure.

§ 3. En cas de vente faite en méconnaissance du droit de préemption, le Gouvernement peut exiger d'être subrogé à l'acquéreur.

bescherming verantwoordde. Die maatregelen kunnen beperkingen van het recht op eigendom omvatten, met inbegrip van maatregelen in verband met de bewaring, de tentoonstellingsmethoden, het transport van het goed en de toegankelijkheid ervan voor het publiek.

De tijdelijke toestemming geeft de periode aan waarbinnen het beschermd cultuurogoed moet terugkeren naar het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

§ 4. De Regering weigert het tijdelijke of definitieve buiten het Gewest brengen van een beschermd cultuurogoed als aan de volgende twee cumulatieve voorwaarden is voldaan :

1° het buiten het Gewest brengen dreigt ernstige nadelen voor het culturele erfgoed van het Gewest met zich te brengen;

2° de voorwaarden die de Regering kan opleggen krachtens § 3 van dit artikel, zijn niet van die aard dat ze het risico op nadelen bedoeld onder 1° kunnen uitschakelen.

§ 5. Onverminderd de toepassing van §§ 1 tot 4 wordt de aanvraag om een beschermd cultuurogoed uit te voeren, bovendien behandeld conform de procedures voorzien in verordening (EG) nr. 116/2009.

Onderafdeling 2. — Andere cultuurogoederen

Art. 22. § 1. Elke aanvraag voor de uitvoer van een cultuurogoed behalve beschermde cultuurogoederen, wordt onderworpen aan de goedkeuring van de Regering conform de procedures voorzien door verordening (EG) nr. 116/2009.

§ 2. De Regering legt de vorm en de inhoud vast van de voor de uitvoer conform de verordening (EU) nr. 116/2009 (met inbegrip van zijn eventuele delegatie).

§ 3. De uitvoervergunning wordt door de Regering toegekend binnen de dertig dagen na de ontvangst van een volledige en ontvankelijke aanvraag. Deze termijn kan door de Regering eenmalig met dertig dagen verlengd worden indien zij van mening is dat een grondiger onderzoek van de aanvraag vereist is.

§ 4. De Regering kan de uitvoerprocedure opschorten met maximum dertig dagen na het verstrijken van de in § 3 bedoelde termijn, indien zij van mening is dat het cultuurogoed voldoet aan de beschermingscriteria bedoeld in artikel 11, § 1.

§ 5. De beslissing van de Regering om haar voorkeurecht in te roepen overeenkomstig artikel 23 of een beschermingsprocedure op te starten tijdens de opschortingstermijn bedoeld in § 4, wordt geacht een uitvoerweigering uit te maken.

§ 6. Indien de Regering haar intentie tot het invoeren van het voorkeurecht of tot het opstarten van een beschermingsprocedure niet kenbaar heeft gemaakt binnen de opschortingstermijn, wordt de uitvoervergunning van rechtswege toegekend.

Onderafdeling 3. — Voorkeurecht

Art. 23. § 1. In geval van verkoop van een beschermd goed ten voorlopige of definitieve titel kan de Regering een voorkeurecht op dat goed laten gelden. Bij een openbare verkoop wordt dit recht uitgeoefend aan de prijs van het laatste bod.

§ 2. De eigenaar van een goed bedoeld in § 1 mag dit slechts verkopen nadat hij de Regering de kans heeft gegeven haar voorkeurecht uit te oefenen. Hiertoe stelt de verkoper of zijn gemachtigde de Regering in kennis, ofwel van de voorwaarden voor een toewijzing bij openbare verkoop, ofwel van de akte opgesteld onder de opschortende voorwaarde van niet-uitoefening van het voorkeurecht bij een onderhandse verkoop. Die kennisgeving heeft de waarde van een verkoop-aanbod, waarop de Regering moet reageren, door binnen een termijn van een maand haar belangstelling voor het goed kenbaar te maken. Anders kan de Regering haar voorkeurecht niet meer laten gelden.

Indien de Regering haar belangstelling heeft bekendgemaakt binnen de voormelde termijn en nadien beslist het aanbod te aanvaarden, dient zij haar aanvaarding ter kennis te brengen van de verkoper of diens gemachtigde binnen de zestig dagen na de kennisgeving bedoeld in het eerste lid. De verkoop is gesloten tussen de partijen zodra de aanvaarding van de Regering ter kennis is gebracht van de verkoper.

Als het aanbod niet is aanvaard binnen de voormelde termijn, dan kan de eigenaar niet verkopen aan een derde tegen een lagere prijs of aan betere voorwaarden, zonder de goedkeuring van de Regering.

Wanneer een goed dat aan de Regering wordt voorgesteld met het oog op een eventuele uitoefening van het voorkeurecht door zijn eigenaar niet wordt verkocht na afloop van een periode van een jaar te tellen vanaf de kennisgeving bedoeld in het eerste lid, zijn het voorkeurecht en de procedure die door dit artikel voorzien zijn, opnieuw van toepassing in geval van een latere verkoop.

§ 3. In geval van verkoop zonder kennis van het voorkeurecht kan de Regering eisen om in de plaats van de koper te worden gesteld.

En cas de subrogation, le Gouvernement rembourse à l'acquéreur le prix d'achat payé par lui, sans être tenu à son égard à d'autres obligations ou indemnités.

Le présent paragraphe ne porte pas préjudice à l'application des dispositions du chapitre IV.

§ 4. Le droit de préemption du Gouvernement peut également s'exercer au nom et pour compte d'une autre autorité administrative dépendant de ou soumise au contrôle de la Région.

§ 5. Le présent article ne s'applique pas aux biens du domaine public ou privé fédéral.

CHAPITRE 3. — Patrimoine culturel immatériel

Section 1^{re}. — Définitions

Art. 24. Pour l'application du présent chapitre, on entend par :

1° patrimoine culturel immatériel de la Région : les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire – ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés – ayant lieu sur le territoire de la Région et que les communautés patrimoniales, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie du patrimoine culturel de la Région;

2° communauté patrimoniale : l'ensemble des personnes qui attachent de la valeur à des aspects spécifiques du patrimoine culturel immatériel de la Région qu'elles souhaitent maintenir et transmettre aux générations futures;

3° listes du patrimoine culturel immatériel de l'humanité : listes des éléments du patrimoine immatériel établies par l'UNESCO en vertu de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine immatériel de 2003. Il s'agit de : la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité; la liste du patrimoine culturel immatériel nécessitant une sauvegarde urgente, ainsi que les programmes, projets et activités de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel;

4° liste représentative du patrimoine culturel immatériel de la Région : liste des éléments représentatifs du patrimoine culturel immatériel de la Région;

5° sauvegarde : les mesures visant à assurer la viabilité du patrimoine culturel immatériel, y compris l'identification, la documentation, la recherche, la préservation, la protection, la promotion, la mise en valeur, la transmission, essentiellement par l'éducation formelle et non formelle, ainsi que la revitalisation des différents aspects de ce patrimoine;

6° associations consultatives : les associations ou autres entités sans but lucratif qui possèdent des compétences avérées dans le domaine du patrimoine culturel immatériel de la Région.

Section 2. — Objet et champ d'application

Art. 25. § 1^{er}. Le présent chapitre s'applique au patrimoine culturel immatériel de la Région.

§ 2. Le patrimoine culturel immatériel se manifeste notamment dans les domaines suivants :

1° les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel et la littérature;

2° les arts du spectacle, comme la musique, la danse et les jeux;

3° les pratiques sociales, rituels et événements festifs;

4° les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers;

5° les savoir-faire traditionnels de l'artisanat, de l'architecture et d'autres arts;

6° les formes traditionnelles de communication et d'information.

Section 3. — Recensement du patrimoine culturel immatériel : inventaire et liste représentative du patrimoine culturel immatériel de la Région

Art. 26. § 1^{er}. Pour assurer le recensement et l'identification du patrimoine culturel immatériel de la Région, l'Administration établit et tient à jour un inventaire descriptif du patrimoine culturel immatériel en collaboration étroite avec les communautés patrimoniales.

L'inventaire a un intérêt documentaire, de connaissance et de sensibilisation.

In geval van subrogatie betaalt de Regering de koper de aankoopprijs terug die deze betaald heeft, zonder hem verdere verplichtingen of vergoedingen schuldig te zijn.

Deze paragraaf doet geen afbreuk aan de toepassing van de bepalingen van hoofdstuk IV.

§ 4. Het voorkeurrecht van de Regering kan ook worden uitgeoefend in naam en in opdracht van een andere administratieve instantie die afhankelijk is van of onderworpen is aan de controle van het Gewest.

§ 5. Dit artikel is niet van toepassing op goederen uit het federale openbare of private domein.

HOOFDSTUK 3. — Immaterieel cultureel erfgoed

Afdeling 1. — Definities

Art. 24. Voor de toepassing van dit hoofdstuk, wordt verstaan onder :

1° immaterieel cultureel erfgoed van het Gewest : de praktijken, voorstellingen, uitdrukkingen, kennis en vaardigheden – evenals de instrumenten, objecten, artefacten en culturele ruimtes die daarmee worden geassocieerd – die zich situeren op het grondgebied van het Gewest en die door erfgoedgemeenschappen, groepen en in sommige gevallen, individuen erkend worden als deel van het cultureel erfgoed van het Gewest;

2° erfgoedgemeenschap : het geheel van de personen die een bijzondere waarde hechten aan specifieke aspecten van het immaterieel cultureel erfgoed van het Gewest, die zij willen behouden en doorgeven aan toekomstige generaties;

3° lijsten van immaterieel cultureel erfgoed van de mensheid : lijsten van elementen van het immaterieel cultureel erfgoed opgesteld door de UNESCO krachtens het Verdrag betreffende de bescherming van het immaterieel cultureel erfgoed van 2003. Dit bestaat uit de representatieve lijst van het immaterieel erfgoed van de mensheid; de lijst van immaterieel cultureel erfgoed dat dringend bescherming nodig heeft, alsook uit programma's, projecten en activiteiten voor de bescherming van het immaterieel cultureel erfgoed;

4° representatieve lijst van het immaterieel cultureel erfgoed van het Gewest : lijst van de representatieve elementen van het immaterieel cultureel erfgoed van het Gewest;

5° bewaring : maatregelen die erop gericht zijn de leefbaarheid van het immaterieel cultureel erfgoed te verzekeren, met inbegrip van de omschrijving, de documentatie, het onderzoek, de bewaring, de bescherming, de bevordering, de ontsluiting, de overlevering ervan, in het bijzonder door formeel en niet-formeel onderwijs, en het herwaarderen van verschillende aspecten van dat erfgoed;

6° expertisecentra : de verenigingen of andere entiteiten zonder winstoogmerk die expertise hebben in het domein van het immaterieel cultureel erfgoed van het Gewest.

Afdeling 2. — Voorwerp en toepassingsgebied

Art. 25. § 1. Dit hoofdstuk is van toepassing op het immaterieel cultureel erfgoed van het Brussels Gewest.

§ 2. Het immaterieel cultureel erfgoed situeert zich voornamelijk in de volgende domeinen :

1° de orale tradities en uitingen, inclusief taal als een vehikel van het immaterieel cultureel erfgoed en de literatuur;

2° podiumkunsten, zoals de muziek, de dans en de spelen;

3° sociale gewoonten, rituelen en feestelijke gebeurtenissen;

4° kennis en praktijken betreffende de natuur en het universum;

5° traditionele ambachtelijke vaardigheden, vaardigheden van de architectuur en andere kunsten;

6° traditionele communicatie- en informatievormen.

Afdeling 3. — Inventarisatie van het immaterieel cultureel erfgoed : inventaris en representatieve lijst van het immaterieel cultureel erfgoed van het Gewest

Art. 26. § 1. Om de identificatie en de beschrijving van het immaterieel cultureel erfgoed van het Gewest te verzekeren, stelt het Bestuur in samenwerking met de erfgoedgemeenschappen een beschrijvende inventaris op van het immaterieel cultureel erfgoed en houdt deze bij.

De inventaris heeft een documentaire waarde en vormt een instrument voor kennisoverdracht en bewustmaking.

§ 2. Les éléments situés sur le territoire de la Région, inscrits sur une des listes du patrimoine culturel immatériel de l'humanité (UNESCO) préalablement à l'adoption de la présente ordonnance, sont considérés comme éligibles d'office à l'inventaire.

Art. 27. § 1^{er}. Sur proposition d'une communauté patrimoniale et après avis de la Commission, le Gouvernement peut reconnaître des éléments représentatifs du patrimoine culturel immatériel et les inscrire sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de la Région.

Pour être inscrit sur la liste visée à l'alinéa 1^{er}, l'élément doit répondre à l'ensemble des critères suivants :

1° l'élément est repris à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel visé à l'article 26 de la présente ordonnance;

2° l'inscription de l'élément sur la liste a été proposée au terme de la participation la plus large possible de la communauté, du groupe ou, le cas échéant, des individus concernés et avec leur consentement libre, préalable et éclairé;

3° l'inscription de l'élément sur la liste contribuera à assurer la visibilité, la prise de conscience de l'importance du patrimoine culturel immatériel bruxellois et à favoriser le dialogue, reflétant ainsi la diversité culturelle et témoignant de la créativité humaine;

4° la candidature contient des propositions de mesures de sauvegarde qui pourront permettre de protéger et de promouvoir l'élément;

5° la candidature tient compte du chapitre VI des directives opérationnelles pour la mise en œuvre de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (UNESCO 2003) et des principes éthiques qui y sont annexés.

§ 2. Le Gouvernement arrête la procédure de reconnaissance à suivre.

§ 3. Pour chaque élément inscrit sur la liste, le Gouvernement peut identifier les mesures de sauvegarde au sens de l'article 24, 5°. Ces mesures de sauvegarde sont déterminées en accord avec les communautés patrimoniales.

Section 4. — La sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de la Région

Art. 28. Dans le respect des pratiques coutumières, de la liberté des individus et tenant compte des objectifs poursuivis par la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, le Gouvernement fixe par voie de dispositions générales les règles de suivi de l'état de sauvegarde des éléments du patrimoine culturel immatériel inscrits sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de la Région. Ces règles de suivi peuvent notamment comporter l'établissement de rapports périodiques sur l'état de sauvegarde et la mise en place de comités de suivi.

Art. 29. En vue d'assurer la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de la Région et de garantir l'accès à ce patrimoine tout en respectant les pratiques coutumières qui régissent l'accès à des aspects spécifiques de ce patrimoine, le Gouvernement peut :

1° soutenir la réalisation d'études scientifiques, techniques et artistiques;

2° établir et soutenir des institutions de documentation sur le patrimoine culturel immatériel et en faciliter l'accès;

3° reconnaître des lieux dont l'existence est nécessaire à l'expression du patrimoine culturel immatériel de la Région.

Art. 30. Le Gouvernement peut instaurer, encourager ou financer des campagnes d'information et de formation en vue :

1° d'assurer la reconnaissance, la compréhension, le respect et la mise en valeur du patrimoine culturel immatériel de la Région;

2° d'informer le public des menaces qui pèsent sur ce patrimoine;

3° de promouvoir des espaces naturels et des lieux de mémoire dont l'existence est nécessaire à l'expression du patrimoine culturel immatériel de la Région.

Art. 31. Le Gouvernement peut allouer des subventions pour assurer la sauvegarde d'un élément inscrit sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de la Région.

Les subventions peuvent porter aussi sur l'équipement indispensable à la sauvegarde.

§ 2. De elementen die zich bevinden op het grondgebied van het Gewest, en die zijn opgenomen in een van de lijsten van het immaterieel cultureel erfgoed van de mensheid (UNESCO), voorafgaand aan de goedkeuring van deze ordonnantie, worden beschouwd als van ambtswege in aanmerking te komen voor opname in de inventaris.

Art. 27. § 1. Op verzoek van een erfgoedgemeenschap en na het advies van de Commissie te hebben ingewonnen, kan de Regering representatieve elementen van het immaterieel cultureel erfgoed erkennen en op de representatieve lijst van het immaterieel cultureel erfgoed van het Gewest plaatsen.

Om te worden opgenomen in de lijst bedoeld in het eerste lid, moet het element aan alle volgende criteria beantwoorden :

1° het element is opgenomen in de inventaris van het immaterieel cultureel erfgoed bedoeld in artikel 26 van deze ordonnantie;

2° de opname van het element in de lijst werd voorgesteld na een zo breed mogelijke inspraak van de betrokken gemeenschap, groep of eventueel individuen en met hun vrije, voorafgaande en geïnformeerde toestemming;

3° de opname van het element in de lijst zal bijdragen tot de zichtbaarheid, de bewustmaking van het belang van Brussels immaterieel cultureel erfgoed en de bevordering van de dialoog, als weerspiegeling van de culturele diversiteit en van de menselijke creativiteit;

4° de kandidatuur omvat voorstellen voor de bescherming, die de bescherming en de promotie van het element zullen toelaten;

5° de kandidatuur houdt rekening met hoofdstuk VI van de operationele richtlijnen voor de toepassing van het Verdrag ter bescherming van het immaterieel cultureel erfgoed (UNESCO 2003) en de ethische beginselen die eraan toegevoegd zijn als bijlagen.

§ 2. De Regering bepaalt de te volgen erkenningsprocedure.

§ 3. Voor elk element dat in de lijst wordt opgenomen, kan de Regering de maatregelen voor bewaring in de betekenis van artikel 24, 5° identificeren. Die bewaringsmaatregelen worden bepaald in overeenstemming met de erfgoedgemeenschappen.

Afdeling 4 — De bewaring van het immaterieel cultureel erfgoed van het Gewest

Art. 28. In naleving van de gewoontepraktijken, de vrijheid van individuen en rekening houdend met de doelstellingen die worden nagestreefd door de bewaring van het immaterieel cultureel erfgoed, legt de Regering bij wijze van algemene bepalingen de regels vast voor de opvolging van de toestand van de bescherming van de elementen van het immaterieel cultureel erfgoed die opgenomen zijn in de representatieve lijst van het immaterieel cultureel erfgoed van het Gewest. Die opvolgingsregels kunnen onder meer de opstelling omvatten van periodieke verslagen over de toestand van bewaring en de oprichting van opvolgingscomités.

Art. 29. Met het oog op de bescherming van het immaterieel cultureel erfgoed van het Gewest en de toegang tot dat erfgoed met naleving van de gewoontepraktijken die de toegang tot specifieke aspecten van dat erfgoed regelen, kan de Regering :

1° de verwezenlijking van wetenschappelijke, technische en artistieke studies ondersteunen;

2° instellingen voor de documentatie van het immaterieel cultureel erfgoed oprichten en ondersteunen en de toegang ertoe vergemakkelijken;

3° plaatsen erkennen waarvan het bestaan noodzakelijk is voor de uiting van het immaterieel cultureel erfgoed van het Gewest.

Art. 30. De Regering kan informatie- en opleidingscampagnes voeren, aanmoedigen of financieren met het oog op :

1° het verzekeren van de erkenning, het begrip, het respect en het ontsluiten van het immaterieel cultureel erfgoed van het Gewest;

2° het informeren van het publiek van de bedreigingen voor het erfgoed;

3° het bevorderen van de natuurlijke ruimtes en herdenkingsplaatsen waarvan het bestaan nodig is voor de uiting van het immaterieel cultureel erfgoed van het Gewest.

Art. 31. De Regering kan subsidies toekennen ter verzekering van de bewaring van een element opgenomen in de representatieve lijst van het immaterieel cultureel erfgoed van het Gewest.

De subsidies kunnen eveneens het materiaal dat onontbeerlijk is voor de bescherming betreffen.

Le Gouvernement fixe les conditions d'octroi des subventions ainsi que la procédure.

Les subventions sont accordées aux communautés patrimoniales qui ont proposé l'inscription de l'élément sur la liste représentative.

Dans la définition des conditions d'octroi, le Gouvernement tient compte notamment des éléments suivants : le consentement et la participation des communautés patrimoniales concernées; le respect des traditions et pratiques coutumières ainsi que de l'authenticité; le respect des considérations éthiques, telles que le développement durable, le respect des genres, l'implication des jeunes générations, le développement économique et social inclusif.

Section 5. — Accréditation des associations consultatives

Art. 32. Le Gouvernement peut accréditer des associations ou autres entités sans but lucratif possédant des compétences avérées dans le domaine du patrimoine culturel immatériel.

Ces associations exercent des fonctions, notamment, de recherche, d'initiative, d'éducation et de sensibilisation, ainsi que des fonctions consultatives auprès de la Commission.

Le Gouvernement arrête les critères et modalités de l'accréditation.

Les critères d'accréditation à fixer par le Gouvernement en application de l'alinéa 3 portent notamment sur les éléments suivants : les compétences, les qualifications et l'expérience avérée de l'association en matière de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel; le respect des objectifs de protection et de conservation du patrimoine culturel immatériel; la coopération de l'association avec les communautés patrimoniales; la possession des capacités opérationnelles requises.

Section 6. — La liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité

Art. 33. A la demande d'une communauté patrimoniale et après avis de la Commission, le Gouvernement peut proposer à l'UNESCO la candidature d'un élément du patrimoine immatériel de la Région de Bruxelles-Capitale particulièrement exceptionnel, en vue de l'inscription de cet élément sur une des listes du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

CHAPITRE 4. — Infractions et sanctions

Section 1^{re}. — Actes constitutifs d'infraction

Art. 34. Constitue une infraction le fait :

1° de ne pas conserver un trésor en bon état ou de ne pas respecter les mesures particulières de conservation prescrites en vertu des articles 14, § 2, et 17, § 1^{er};

2° de restaurer, transformer ou déplacer un trésor au sein de la Région en violation de l'article 18, § 1^{er};

3° d'omettre de procéder aux notifications obligatoires prescrites par l'article 13, § 2, alinéa 3, et § 3, alinéa 1^{er};

4° de sortir un trésor hors du territoire de la Région sans autorisation préalable en violation de l'article 21 ou de l'article 22, ou sans respecter les conditions prescrites en violation de l'article 21, § 3;

5° de poursuivre des travaux ou actes en violation de l'ordre d'interrompre ou de la décision de confirmation visés à l'article 37;

6° de faire obstacle au droit de visite visé à l'article 35 ou de s'opposer aux mesures et/ou de briser les scellés visés à l'article 37;

7° de méconnaître le droit de préemption en violation de l'article 23;

8° de procéder intentionnellement à la destruction ou à la détérioration illégale d'un bien culturel quelle que soit la propriété de ce bien;

9° de procéder au prélèvement illégal de tout ou partie d'éléments d'un bien culturel en vue d'emporter ces éléments, de les exporter ou de les mettre sur le marché.

Section 2 — Constatation des infractions

Art. 35. Indépendamment des officiers de police judiciaire, les fonctionnaires constatateurs visés à l'article 6 ont qualité pour rechercher et constater par procès-verbal les infractions déterminées à l'article 34.

De Regering bepaalt de voorwaarden voor de toekenning van de subsidies en de toekenningsprocedure.

De subsidies worden toegekend aan de erfgoedgemeenschappen die de opname van het element op de representatieve lijst hebben voorgesteld.

In de omschrijving van de toekenningsvoorwaarden houdt de Regering meer bepaald rekening met de volgende elementen : de instemming en de deelname van de betrokken erfgoedgemeenschappen; de naleving van de tradities en gewoontepraktijken en de authenticiteit; de naleving van de ethische beschouwingen, zoals de duurzame ontwikkeling, de naleving van genres, de betrokkenheid van jonge generaties en de economische ontwikkeling en inclusieve maatschappelijke ontwikkeling.

Afdeling 5. — Accreditatie van expertisecentra

Art. 32. De Regering kan verenigingen of andere entiteiten zonder winstoogmerk accrediteren, die expertise hebben op het domein van het immaterieel cultureel erfgoed van het Gewest.

Die verenigingen oefenen functies uit en dan meer bepaald op het vlak van onderzoek, initiatief, onderwijs en bewustmaking en raadgevende functies bij de Commissie.

De Regering bepaalt de voorwaarden en modaliteiten van de accreditatie.

De accreditatiecriteria die door de Regering moeten worden vastgelegd in toepassing van het derde lid hebben meer bepaald betrekking op de volgende elementen : de competenties, de kwalificaties en de aangetoonde ervaring van de vereniging op het vlak van de bescherming van immaterieel cultureel erfgoed; de naleving van de doelstellingen van bewaring en bewaring van immaterieel cultureel erfgoed; de samenwerking van de vereniging met de erfgoedverenigingen; het beschikken over de vereiste operationele capaciteiten.

Afdeling 6. — De representatieve lijst van het immaterieel cultureel erfgoed van de mensheid

Art. 33. Op verzoek van een erfgoedgemeenschap en na raadpleging van de Commissie, kan de Regering een kandidatuur bij de UNESCO indienen met het oog op de opname van een buitengewoon uitzonderlijk element van het immaterieel erfgoed van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in een van de lijsten van het immaterieel cultureel erfgoed van de mensheid.

HOOFDSTUK 4. — Misdriften en strafbepalingen

Afdeling 1. — Handelingen die als misdrijf gelden

Art. 34. Volgende handelingen gelden als misdrijf :

1° een beschermd cultuurofgoed niet in goede staat behouden of niet voldoen aan de bijzondere behoudsvorschriften krachtens de artikelen 14, § 2 en 17, § 1;

2° het restaureren, wijzigen of verplaatsen van een beschermd cultuurofgoed binnen het Gewest in strijd met artikel 18, § 1;

3° verzuimen aan de kennisgevingsverplichting bedoeld in artikel 13, § 2, derde lid, en § 3, eerste lid;

4° een beschermd cultuurofgoed buiten het grondgebied van het Gewest brengen zonder voorafgaande toestemming in strijd met artikel 21 of artikel 22 of zonder de voorschriften na te leven die voorgeschreven zijn in strijd met artikel 21, § 3;

5° werken of handelingen voortzetten met overtreding van het bevel tot staking of van de bekrachtigingsbeslissing zoals bedoeld in artikel 37;

6° de belemmering van het in artikel 35 bedoelde recht van huiszoeking of het verzet tegen de maatregelen en/of het verbreken van de verzegeling zoals bedoeld in artikel 37;

7° niet handelen volgens het voorkeepsrecht in strijd met artikel 23;

8° met opzet op een illegale manier een cultuurofgoed beschadigen of onherstelbaar beschadigen, ongeacht wie eigenaar is van het goed;

9° op een onwettige manier alle of een deel van de elementen van een cultuurofgoed verwijderen met de bedoeling om die elementen weg te nemen, uit te voeren of op de markt te brengen.

Afdeling 2. — Vaststelling van de misdrijven

Art. 35. Behalve de officieren van gerechtelijke politie zijn de vaststellende ambtenaren bedoeld in artikel 6 bevoegd om de in artikel 34 omschreven misdrijven op te sporen en bij proces-verbaal vast te stellen.

Lesdits fonctionnaires ont accès à tous lieux pour faire toutes recherches et constatations utiles. Ils peuvent se faire communiquer tous les renseignements en rapport avec ces recherches et constatations et interroger toute personne sur tout fait dont la connaissance est utile à l'exercice de leur mission et en rapport avec ces recherches et constatations.

Lorsque les opérations revêtent le caractère de visites domiciliaires, les fonctionnaires ne peuvent y procéder que s'il y a des indices d'infraction et que la personne présente sur place y a consenti ou à condition d'y être autorisés par le juge de police.

Art. 36. § 1^{er}. Sans préjudice de l'action visée à l'article 48, les infractions énumérées à l'article 34 font l'objet soit de poursuites pénales conformément à la section 4, soit d'une amende administrative conformément à la section 5.

Tout procès-verbal constatant une infraction est transmis par envoi recommandé ou tout autre moyen offrant une garantie équivalente, dans les dix jours du constat de l'infraction au procureur du Roi ainsi qu'au fonctionnaire sanctionnateur visé à l'article 6.

§ 2. Le procureur du Roi notifie au fonctionnaire sanctionnateur, dans les quarante-cinq jours de la date d'envoi du procès-verbal, sa décision de poursuivre ou de ne pas poursuivre l'auteur présumé de l'infraction.

§ 3. La décision du procureur du Roi de poursuivre le contrevenant exclut l'application d'une amende administrative.

La décision du procureur du Roi de ne pas poursuivre le contrevenant ou l'absence de décision dans le délai imparti en vertu du § 2, éventuellement suspendu en vertu du § 4, permet l'application d'une amende administrative.

§ 4. Le délai visé au § 2 est suspendu si le procureur du Roi notifie dans ce délai au fonctionnaire sanctionnateur sa décision d'ordonner un complément d'enquête pour lui permettre d'apprécier en toute connaissance de cause s'il y a lieu de poursuivre le contrevenant ou de lui proposer de mettre fin à l'action publique en application des articles 216bis et 216ter du Code d'instruction criminelle. Le solde du délai visé au § 2 reprend cours à dater du lendemain de la clôture du complément d'enquête, la date d'échéance du délai est reportée d'une période égale à celle durant laquelle le délai a été suspendu.

La durée de la suspension est limitée à une durée de six mois maximum.

Section 3. — Mesures préventives de coercition

Art. 37. Les officiers et les fonctionnaires visés à l'article 35, alinéa 1^{er}, peuvent ordonner verbalement et sur place l'interruption immédiate de l'accomplissement d'actes lorsqu'ils constatent que ceux-ci constituent une infraction en application de l'article 34.

L'ordre d'interrompre les actes doit, à peine de péremption, être confirmé par le fonctionnaire délégué.

Le procès-verbal de constat visé à l'article 35, alinéa 1^{er}, et la décision de confirmation sont notifiés dans les dix jours du constat par envoi recommandé ou tout autre moyen offrant une garantie équivalente, au propriétaire, possesseur ou détenteur du bien.

Une copie de ces documents est transmise simultanément au fonctionnaire délégué et au fonctionnaire sanctionnateur.

L'intéressé peut, par la voie du référé, demander la suppression de la mesure. La demande est portée devant le président du tribunal de première instance dans le ressort duquel les actes ont été accomplis.

Le livre II, titre VI, du Code judiciaire est applicable à l'introduction et à l'instruction de la demande.

Les officiers et les fonctionnaires précités sont habilités à prendre toutes mesures, en ce compris la mise sous scellés et la saisie ou la confiscation du trésor ainsi que des outils de travail et des véhicules, pour assurer l'application de l'ordre d'interrompre ou de la décision de confirmation.

Section 4. — Poursuites pénales

Art. 38. § 1^{er}. Sont punis d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 100 à 500 euros ou d'une de ces peines seulement, ceux qui ont commis une des infractions visées à l'article 34, 1° à 4° et 6° à 9°.

De genoemde ambtenaren hebben toegang tot alle plaatsen om alle nodige opsporingen en vaststellingen te verrichten. Ze mogen alle inlichtingen opvragen die betrekking hebben op die opsporingen en vaststellingen en iedere persoon ondervragen over elk feit waarvan de kennis nuttig is voor de uitvoering van hun opdracht en dat in verband staat met deze onderzoeken en vaststellingen.

Wanneer deze verrichtingen de kenmerken van een huiszoeking dragen, mogen ze door de ambtenaren enkel worden uitgevoerd indien er aanwijzingen voor het bestaan van een misdrijf zijn en de persoon die aanwezig is ter plaatse daarvoor toestemming heeft gegeven of op voorwaarde dat de politierechter hen daartoe heeft gemachtigd.

Art. 36. § 1. Onverminderd de vordering bedoeld in artikel 48 leiden de misdrijven vermeld in artikel 34 hetzij tot strafrechtelijke vervolging overeenkomstig afdeling 4, hetzij tot een administratieve geldboete overeenkomstig afdeling 5.

Elk proces-verbaal waarin een misdrijf wordt vastgesteld, wordt binnen tien dagen na de vaststelling van het misdrijf per aangetekende zending of elk ander medium met dezelfde garantie verstuurd naar de procureur des Konings en naar de sanctionerende ambtenaar bedoeld in artikel 6.

§ 2. De procureur des Konings geeft de sanctionerende ambtenaar binnen vijfenveertig dagen nadat het proces-verbaal is verzonden kennis van zijn beslissing om de vermoedelijke dader van het misdrijf al dan niet te vervolgen.

§ 3. De beslissing van de procureur des Konings om de overtreder te vervolgen, sluit de toepassing van een administratieve geldboete uit.

De beslissing van de procureur des Konings om de overtreder niet te vervolgen, of het ontbreken van een beslissing binnen de krachtens § 2, eventueel opgeschort krachtens § 4, toegekende termijn maakt de toepassing van een administratieve geldboete mogelijk.

§ 4. De termijn bedoeld in § 2 wordt geschorst indien de procureur des Konings zijn beslissing om een aanvullend onderzoek te bevelen binnen deze termijn aan de sanctionerende ambtenaar bekendmaakt, teneinde hem toe te staan met alle kennis van zaken te kunnen beoordelen of de overtreder moet worden vervolgd of om hem voor te stellen een einde te maken aan de strafvordering met toepassing van artikelen 216bis en 216ter van het Wetboek van Strafvordering. De rest van de termijn bedoeld in § 2 begint opnieuw te lopen de dag na de afsluiting van het aanvullend onderzoek; de vervaldatum van de termijn wordt dan uitgesteld met een periode gelijk aan de periode tijdens dewelke de termijn werd opgeschort.

De duur van de opschorting is beperkt tot een maximale duur van zes maanden.

Afdeling 3. — Preventieve dwangmaatregelen

Art. 37. De in artikel 35, eerste lid, bedoelde officieren en ambtenaren kunnen mondeling ter plaatse de onmiddellijke staking van het uitvoeren van handelingen gelasten wanneer zij vaststellen dat deze een misdrijf vormen met toepassing van artikel 34.

Het bevel tot staking van de handelingen moet op straffe van verval bekrachtigd worden door de gemachtigde ambtenaar.

Het in artikel 35, eerste lid, bedoelde proces-verbaal van vaststelling en de bekrachtigingsbeslissing worden binnen tien dagen na de vaststelling bij aangetekende zending of elk ander medium met dezelfde garantie ter kennis gebracht van de eigenaar, bezitter of houder van het goed.

Tegelijkertijd wordt een afschrift van deze documenten naar de gemachtigde ambtenaar en naar de sanctionerende ambtenaar gezonden.

De betrokkene kan in kortgeding de opheffing van de maatregel vorderen. De vordering wordt gebracht voor de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg in het ambtsgebied waarvan de handeling werd uitgevoerd.

Boek II, titel VI, van het Gerechtelijk Wetboek is van toepassing op de inleiding en de behandeling van de vordering.

De voornoemde officieren en ambtenaren zijn gerechtigd tot het treffen van alle maatregelen, verzegeling en inbeslagname, van het beschermd erfgoed en van materiaal en materieel inbegrepen, om te voorzien in de toepassing van het bevel tot staking of van de bekrachtigingsbeslissing.

Afdeling 4. — Strafrechtelijke vervolging

Art. 38. § 1. Met een gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en een geldboete van 100 tot 500 euro of met één van deze straffen alleen worden gestraft, zij die één van de bij artikel 34, 1° tot 4° en 6° tot 9° bepaalde misdrijven hebben begaan.

§ 2. Sont punis d'un emprisonnement de quatre mois à cinq ans et d'une amende de 300 à 100.000 euros ou d'une ce ces peines seulement, ceux qui ont commis l'infraction visée à l'article 34, 5°.

§ 3. Les peines visées aux § 1^{er} et § 2 sont doublées :

1° si l'infraction est commise par une personne qui est active, de par sa profession à titre d'indépendant s'il s'agit d'une personne physique ou de par son activité économique s'il s'agit d'une personne morale, dans le commerce des biens culturels, en ce compris celui qui agit en qualité d'intermédiaire;

2° si l'auteur de l'infraction a adopté une attitude volontairement frauduleuse, notamment par la remise de renseignements ou de déclarations fausses ou incomplètes.

Art. 39. § 1^{er}. Outre la peine prévue à l'article 38, le tribunal ordonne, à la demande du fonctionnaire délégué, une ou plusieurs mesures supplémentaires, à savoir :

1° de prendre les mesures de conservation et d'entretien requises pour éviter que le trésor continue à se dégrader;

2° de restaurer le trésor, selon les instructions du fonctionnaire délégué et sous son contrôle;

3° le retour du trésor en cas de déplacement.

§ 2. Le jugement peut prévoir en outre le versement d'un cautionnement à la caisse des dépôts et consignations. Cette caution est fixée sur la base des frais estimés, relatifs au maintien en état, à l'entretien et à la restauration du trésor.

Le cautionnement sera remboursé au condamné après exécution des mesures ordonnées par le jugement. A défaut de paiement, le trésor servira de caution.

§ 3. En cas d'infraction à l'article 23, outre la peine, le tribunal ordonne, à la demande du titulaire du droit de préemption, la subrogation de ce dernier dans les droits de l'acquéreur, conformément à l'article 23, § 3.

Art. 40. § 1^{er}. Le jugement ordonne que lorsque les mesures ordonnées par le juge ne sont pas exécutées dans le délai prescrit, le fonctionnaire délégué, et éventuellement la partie civile, peuvent pourvoir d'office à son exécution aux frais du condamné.

§ 2. Tous les frais sont déduits, à charge du condamné, du cautionnement mentionné à l'article 39 § 2. Sans préjudice de l'indemnisation et de l'astreinte, le solde du cautionnement reste intégralement acquis à la Région.

§ 3. Lorsque le trésor est considéré comme caution conformément à l'art. 39 § 2, il devient définitivement la propriété de la Région après cinq ans à dater du jugement mentionné au § 1^{er} à moins que le condamné ne remplisse, avant l'expiration de cette période, l'obligation imposée par le juge de payer le cautionnement.

Art. 41. Les droits de la partie civile sont limités pour la réparation directe à celle choisie par l'autorité compétente conformément à l'article 39, sans préjudice du droit à l'indemnisation à charge du condamné.

Section 5. — Des amendes administratives

Art. 42. § 1^{er}. Est passible d'une amende administrative de 250 à 100.000 euros en fonction du nombre et de la gravité des infractions constatées, toute personne ayant commis une des infractions visées à l'article 34 et qui ne fait pas l'objet d'une poursuite pénale.

§ 2. Si une nouvelle infraction est constatée à charge de la même personne dans les cinq ans à compter de la date du premier constat, les montants prévus au paragraphe précédent sont doublés.

Art. 43. L'amende administrative est infligée par le fonctionnaire sanctionnateur visé à l'article 6.

Art. 44. § 1^{er}. Après réception de la notification de la décision du procureur du Roi visée à l'article 36, § 2, ou à l'expiration du délai qui y est visé, le fonctionnaire sanctionnateur peut entamer la procédure d'amende administrative.

§ 2. Avant de prendre une décision, le fonctionnaire sanctionnateur avise le contrevenant, par envoi recommandé ou tout autre moyen offrant une garantie équivalente, de l'intentement de la procédure à son encontre en l'invitant à faire valoir ses moyens de défense en réponse à un argumentaire énumérant les infractions justifiant l'intentement de la

§ 2. Met een gevangenisstraf van vier maanden tot vijf jaar en een geldboete van 300 tot 100.000 euro of één van deze straffen alleen worden gestraft, zij die de in het artikel 34, 5° bepaalde misdrijf hebben begaan.

§ 3. De straffen omschreven in § 1 en § 2 worden verdubbeld :

1° als de feiten worden gepleegd door een persoon die door zijn beroep als zelfstandige als het een natuurlijke persoon betreft of door zijn economische activiteiten als het een rechtspersoon betreft, actief is in de handel van cultuurgoederen, met inbegrip van degene die optreedt als tussenpersoon;

2° als de dader van het misdrijf bewust fraude heeft willen plegen, onder meer door de verstrekking van valse of onvolledige inlichtingen of verklaringen.

Art. 39. § 1. Benevens de straf omschreven in artikel 38, beveelt de rechtbank, op vordering van de gemachtigde ambtenaar, één of meer bijkomende maatregelen, zijnde :

1° de nodige maatregelen tot instandhouding en onderhoud te nemen om het verder verval van het beschermd cultuurgoed tegen te gaan;

2° het beschermd cultuurgoed te restaureren, onder toezicht en met naleving van de richtlijnen van de gemachtigde ambtenaar;

3° de terugkeer van het beschermd cultuurgoed ingeval van verplaatsing.

§ 2. Het vonnis kan tevens bevelen een borgsom te storten in de Deposito- en Consignatiekas. Deze borgsom wordt vastgesteld op basis van de geschatte kosten voor de instandhouding, het onderhoud en de restauratie van het beschermd cultuurgoed.

De borgsom zal aan de veroordeelde worden terugbetaald na de uitvoering van de in het vonnis opgelegde maatregelen. Bij ontstentenis van betaling zal het beschermd cultuurgoed als borg worden beschouwd.

§ 3. In geval van een inbreuk op artikel 23, beveelt de rechter, bovenop de straf, op verzoek van de houder van het voorkeepsrecht, de subrogatie van deze laatste in de rechten van de koper, overeenkomstig artikel 23, § 3.

Art. 40. § 1. Het vonnis bepaalt dat, wanneer de door de rechter opgelegde maatregelen niet binnen de voorgeschreven termijn worden uitgevoerd, de gemachtigde ambtenaar en eventueel de burgerlijke partij, van ambtswege voorzien in de uitvoering ervan op kosten van de veroordeelde.

§ 2. Alle kosten worden ten laste van de veroordeelde, afgetrokken van de borg vermeld in artikel 39 § 2. Onverminderd de schadevergoeding en de dwangsom blijft het saldo van de waarborg integraal verworven door het Gewest.

§ 3. Wanneer het beschermde cultuurgoed wordt beschouwd als een waarborg conform art. 39 § 2, wordt het definitief eigendom van het Gewest na vijf jaar te tellen vanaf de datum van de uitspraak vermeld in § 1, tenzij de veroordeelde vóór het verstrijken van die periode zijn door de rechter opgelegde verplichting vervult om de waarborg te betalen.

Art. 41. De rechten van de burgerlijke partij zijn in geval van rechtstreeks herstel beperkt tot de door de bevoegde overheid gekozen wijze van herstel overeenkomstig artikel 38, onverminderd het recht om een schadevergoeding van de veroordeelde te eisen.

Afdeling 5. — Administratieve geldboetes

Art. 42. § 1. Kan worden bestraft met een administratieve boete van 250 tot 100.000 euro in functie van het aantal en de ernst van de vastgestelde misdrijven, elke persoon die één van de in artikel 34 bedoelde misdrijven heeft gepleegd en die niet aan strafrechtelijke vervolging is onderworpen

§ 2. Indien ten laste van dezelfde persoon een nieuw misdrijf wordt vastgesteld binnen vijf jaar na de eerste vaststelling worden de bedragen bepaald in de vorige paragraaf verdubbeld.

Art. 43. De administratieve boete wordt opgelegd door de sanctionerende ambtenaar bedoeld in artikel 6.

Art. 44. § 1. Na ontvangst van de in artikel 36, § 2, bedoelde beslissing van de procureur des Konings of bij het verstrijken van de termijn die hierin is vastgesteld, kan de sanctionerende ambtenaar de procedure voor de administratieve geldboete instellen.

§ 2. Vóór hij een beslissing neemt, deelt de sanctionerende ambtenaar de overtreding per aangetekende zending of elk ander medium met dezelfde garantie mee dat tegen hem een procedure is ingesteld en dat hij verzocht wordt middelen tot zijn verdediging aan te voeren in antwoord op een nauwkeurige argumentenlijst waarin de misdrijven

procédure ainsi que la sanction encourue. Ces moyens de défense doivent être présentés par un écrit adressé par envoi recommandé ou tout autre moyen offrant une garantie équivalente dans les trente jours à compter de la réception de l'invitation qui lui en est faite, celle-ci mentionnant que l'intéressé a, à cette occasion, le droit de solliciter la présentation orale de sa défense. Dans ce cas, le contrevenant est convoqué pour audition par le fonctionnaire sanctionnateur.

§ 3. Lorsqu'il adresse au contrevenant le courrier visé au § 2, le fonctionnaire sanctionnateur en adresse simultanément une copie au fonctionnaire délégué.

Art. 45. § 1^{er}. Le fonctionnaire sanctionnateur peut, selon les circonstances :

1° infliger une amende administrative du chef de l'infraction;

2° suspendre le prononcé de sa décision jusqu'au terme d'un délai qu'il fixe, ce délai devant être mis à profit par le contrevenant pour mettre fin à l'infraction;

3° infliger une amende administrative en distinguant la partie du montant de cette amende qui doit être payée conformément à l'article 46 et la partie de l'amende qui ne devra être payée qu'à défaut pour le contrevenant d'avoir mis fin totalement à l'infraction à l'expiration du délai fixé conformément au 2°;

4° décider qu'en raison de la force majeure dûment invoquée et motivée par le contrevenant, il n'y a pas lieu d'infliger une amende administrative;

5° décider, s'il a été mis fin à l'infraction durant la procédure, d'infliger une amende administrative fixée à un montant tenant compte de cette cessation d'infraction.

§ 2. Dans tous les cas, le fonctionnaire sanctionnateur peut prendre en compte des circonstances atténuantes pouvant l'amener à réduire le montant de l'amende administrative, le cas échéant en-dessous des minima fixés par l'article 42.

§ 3. Dans tous les cas, le fonctionnaire sanctionnateur peut accorder un sursis partiel ou total du paiement de l'amende administrative.

Art. 46. § 1^{er}. La décision d'infliger une amende administrative fixe le montant de celle-ci et invite le contrevenant à acquitter l'amende dans un délai de soixante jours à dater de la notification par versement au compte de la Région, mentionné dans le formulaire qui y est joint.

§ 2. La décision prise en application de l'article 45 est notifiée dans les dix jours de la décision, par envoi recommandé ou tout autre moyen offrant une garantie équivalente.

§ 3. Le produit des amendes administratives est versé dans le Fonds du patrimoine de la Région.

Art. 47. Un recours en réformation est ouvert auprès du fonctionnaire désigné à cette fin par le Gouvernement à toute personne condamnée au paiement d'une amende administrative. Ce recours, de même que le délai pour le former, est suspensif.

Le recours est introduit par envoi recommandé ou tout autre moyen offrant une garantie équivalente adressé au fonctionnaire visé à l'alinéa 1^{er} dans les trente jours qui suivent la notification de la décision infligeant une amende administrative. Dans son recours, le requérant peut demander à être entendu.

La décision est notifiée au requérant. Simultanément, il en est notifié une copie au fonctionnaire sanctionnateur et au fonctionnaire délégué.

Section 6. — Actions d'initiative du fonctionnaire délégué

Art. 48. Le fonctionnaire délégué peut poursuivre, devant le tribunal civil, la remise en état du trésor dans son état antérieur, les travaux nécessaires pour lui rendre, dans la mesure du possible, son aspect antérieur ou son retour.

Les dispositions des articles 39 et 40 sont également applicables en cas d'action introduite devant le tribunal civil.

Les droits du tiers lésé agissant soit concurremment avec les autorités publiques, soit séparément d'elles sont limités pour la réparation directe à celle choisie par l'autorité compétente, sans préjudice du droit à l'indemnisation à charge du condamné.

staan vermeld die verantwoordden dat een procedure wordt ingesteld, alsook de opgelegde straf. Deze middelen ter verdediging moeten binnen dertig dagen na ontvangst van het verzoek schriftelijk bekendgemaakt worden per aangetekende zending of elk ander medium met dezelfde garantie, waarin ook vermeld wordt dat de betrokkene hiervoor over het recht beschikt te eisen zijn verdediging mondeling te voeren. In dat geval wordt de overtreder opgeroepen om door de sanctionerende ambtenaar te worden gehoord.

§ 3. Wanneer hij de overtreder de in § 2 bedoelde brief stuurt, zendt de sanctionerende ambtenaar tegelijkertijd een kopie ervan aan de gemachtigde ambtenaar.

Art. 45. § 1. De sanctionerende ambtenaar kan al naar gelang van de omstandigheden :

1° een administratieve geldboete opleggen uit hoofde van het gepleegde misdrijf;

2° de uitspraak van zijn beslissing opschorten tot na het verstrijken van een termijn die hij zelf vaststelt, waarbij deze termijn door de overtreder benut dient te worden om een einde te maken aan het misdrijf;

3° een administratieve geldboete opleggen met een onderscheid tussen het deel van het geldboetebedrag dat betaald dient te worden overeenkomstig artikel 46 en het deel van de boete dat slechts verschuldigd is als de overtreder geen volledige einde maakt aan het misdrijf bij het verstrijken van de termijn opgelegd overeenkomstig punt 2°;

4° beslissen dat er wegens een door de overtreder behoorlijk ingeroepen en gemotiveerd geval van overmacht geen aanleiding is om een administratieve boete op te leggen;

5° beslissen, indien er gedurende de procedure een eind gemaakt werd aan de inbreuk, om een administratieve geldboete op te leggen, die vastgelegd is op een bedrag dat rekening houdt met de stopzetting van het misdrijf.

§ 2. De sanctionerende ambtenaar kan, in alle gevallen, verzachtende omstandigheden in overweging nemen waardoor het bedrag van de administratieve geldboete verminderd kan worden, indien nodig onder de minima vastgelegd in de artikel 42.

§ 3. In elk geval kan de sanctionerende ambtenaar een gedeeltelijke of volledige opschorting van de betaling van de administratieve boete toekennen.

Art. 46. § 1. De beslissing die een administratieve geldboete oplegt, bepaalt het bedrag hiervan en verzoekt de overtreder de boete te betalen binnen een termijn van zestig dagen na de betekening door storting op de rekening van het Gewest, vermeld op het hieraan toegevoegde formulier.

§ 2. De beslissing genomen met toepassing van artikel 45 wordt binnen tien dagen na de beslissing aan de betrokkene betekend per aangetekende zending of elk ander medium met dezelfde garantie.

§ 3. De opbrengst van de administratieve geldboetes wordt gestort in het Fonds voor het erfgoed van het Gewest.

Art. 47. Elke persoon die wordt veroordeeld tot de betaling van een administratieve geldboete kan hiertegen beroep tot herziening instellen bij de door de Regering daartoe aangewezen ambtenaar. Dat beroep, alsook de termijn om het in te dienen, werken opschortend.

Het beroep wordt ingediend per aangetekende zending of elk ander medium met dezelfde garantie gericht aan de in het eerste lid bedoelde ambtenaar, binnen dertig dagen volgend op de mededeling van de beslissing tot het opleggen van een administratieve boete. In zijn beroep kan de eiser vragen om te worden gehoord.

De beslissing wordt betekend aan de eiser. Gelijktijdig wordt een kopie gestuurd aan de sanctionerende ambtenaar en de gemachtigde ambtenaar.

Afdeling 6. — Handelingen op initiatief van de gemachtigde ambtenaar

Art. 48. De gemachtigde ambtenaar kan voor de burgerlijke rechtbank vorderen dat het beschermd cultuurofgoed in zijn vorige staat wordt hersteld, of de werken die nodig zijn om het, in de mate van het mogelijke, zijn oorspronkelijk aanzicht te bezorgen, of zijn terugkeer, vorderen.

De bepalingen van artikelen 39 en 40 zijn ook van toepassing in geval van een voor de burgerlijke rechtbank ingestelde vordering.

De rechten van de derde benadeelde, die samen met de overheid of afzonderlijk optreedt, zijn in geval van rechtstreeks herstel beperkt tot de door de bevoegde overheid gekozen wijze van herstel, onverminderd het recht om schadevergoeding van de veroordeelde te eisen.

Art. 49. § 1^{er}. Le propriétaire est tenu de remettre le trésor dans son état antérieur sur simple réquisition du fonctionnaire délégué dans le délai imparti par lui. Avant de notifier pareille réquisition, le fonctionnaire délégué notifie son intention à la personne concernée en l'invitant à faire connaître ses observations dans le mois par envoi recommandé ou tout autre moyen offrant une garantie équivalente.

§ 2. Lorsque la remise dans son état antérieur n'est pas réalisée dans le délai fixé en application du § 1^{er} ou le cas échéant, de l'article 44, le fonctionnaire délégué peut pourvoir d'office à la remise en état, et ce à charge du défaillant.

Le contrevenant est tenu au remboursement de tous les frais d'exécution. Le remboursement des sommes dont le contrevenant est redevable à l'Administration est poursuivi à l'initiative de l'Administration, par envoi recommandé ou tout autre moyen offrant une garantie équivalente.

Si le débiteur demeure en défaut de payer les frais, un fonctionnaire désigné par le Gouvernement peut décerner une contrainte. La contrainte décernée est visée et rendue exécutoire par le fonctionnaire susmentionné.

Section 7. — Secret

Art. 50. Toute personne qui, en quelque qualité que ce soit, prête son concours à l'exécution et à l'application de la présente ordonnance, est tenue au secret le plus strict relativement aux données dont elle prend connaissance lors de l'exercice de sa mission.

Elle est tenue de garder le secret le plus strict des données qu'elle constate ou qui lui sont confiées en vertu de la présente ordonnance, dans quelque forme que ce soit.

En cas d'infraction, l'article 458 du Code pénal lui est applicable.

CHAPITRE 5. — Dispositions finales et transitoires

Art. 51. Les articles 17 à 20 de loi du 7 août 1931 sur la conservation des monuments et des sites et la loi du 16 mai 1960 relative au patrimoine culturel mobilier de la Nation sont abrogés pour la Région de Bruxelles-Capitale en ce qui concerne les biens visés par la présente ordonnance.

Art. 52. La présente ordonnance entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit celui de sa publication au *Moniteur belge*.

Promulguons la présente ordonnance, ordonnons qu'elle soit publiée au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 25 avril 2019.

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique,

R. VERVOORT

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement,

G. VANHENGEL

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Emploi, de l'Economie et de la Lutte contre l'Incendie et l'Aide médicale urgente,

D. GOSUIN

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de la Mobilité et des Travaux publics,

P. SMET

La Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargée du Logement, de la Qualité de Vie, de l'Environnement et de l'Energie,

C. FREMAULT

—————
Note

(1) *Session ordinaire 2018-2019.*

Documents du Parlement.

— *Projet d'ordonnance, A-813/1.*

— *Rapport, A-813/2*

Compte rendu intégral. — Discussion et adoption. Séance du vendredi 5 avril 2019.

Art. 49. § 1. De eigenaar is ertoe gehouden het beschermd cultuurgoed in zijn vorige staat te herstellen, op eenvoudig verzoek van de gemachtigde ambtenaar binnen de termijn die hij hiervoor vaststelt. Alvorens dit verzoek bekend te maken, licht de gemachtigde ambtenaar de betrokken persoon in betreffende zijn intentie, door hem te verzoeken om binnen de maand zijn opmerkingen per aangetekende zending of elk ander medium met dezelfde garantie bekend te maken.

§ 2. Indien het herstel in de oorspronkelijke staat niet is uitgevoerd binnen de termijn vastgesteld in toepassing van § 1 of in voorkomend geval van artikel 44, kan de gemachtigde ambtenaar van ambtswege in het herstel voorzien, ten laste van de in gebreke blijvende partij.

De overtreder is verplicht alle kosten voor de uitvoering terug te betalen. De terugbetaling van de bedragen die de overtreder aan het Bestuur verschuldigd is, wordt gevorderd op initiatief van het Bestuur per aangetekende zending of elk ander medium met dezelfde garantie.

Indien de schuldenaar in gebreke blijft de kosten te betalen kan een door de Regering aangestelde ambtenaar een dwangbevel uitvaardigen. Het uitgevaardigde dwangbevel wordt geïnitieerd en uitvoerbaar gesteld door de voormelde ambtenaar.

Afdeling 7. — Geheimhouding

Art. 50. Elke persoon die, in welke hoedanigheid ook, betrokken is bij de uitvoering en de toepassing van deze ordonnantie, is verplicht tot volstreekte geheimhouding met betrekking tot alle zaken waarvan hij kennis krijgt bij de uitvoering van zijn taken.

Hij is verplicht om de volstreekte vertrouwelijkheid van alle gegevens die hij vaststelt of die hem toevertrouwd zijn krachtens deze ordonnantie, in welke vorm ook, te bewaren.

Overtredingen van deze geheimhoudingsplicht worden gestraft met de straffen van artikel 458 van het Strafwetboek.

HOOFDSTUK 5. — Slot- en overgangsbepalingen

Art. 51. De artikelen 17 tot 20 van de wet van 7 augustus 1931 op het behoud van de monumenten en landschappen en de wet van 16 mei 1960 betreffende 's lands roerend cultureel patrimonium worden opgeheven voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wat de goederen betreft die door deze ordonnantie worden bedoeld.

Art. 52. Deze ordonnantie treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand volgend op haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

Kondigen deze ordonnantie af, bevelen dat ze in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Brussel, 25 april 2019.

De Minister-Président van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Nethheid,

R. VERVOORT

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking,

G. VANHENGEL

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Tewerkstelling, Economie en Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp,

D. GOSUIN

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Mobiliteit en Openbare Werken,

P. SMET

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Huisvesting, Levenskwaliteit, Leefmilieu en Energie,

C. FREMAULT

—————
Nota

(1) *Gewone zitting 2018-2019.*

Documenten van het Parlement.

— *Ontwerp van ordonnantie, A-813/1.*

— *Verslag, A-813/2.*

Integraal verslag. — Bespreking en aanneming. Vergadering van vrijdag 5 april 2019.